

LES CINÉMAS DU GRÜTLI



PROGRAMME / 02 — 29 SEPTEMBRE 2026



UN MONDE FRAGILE ET MERVEILLEUX

DE CYRIL ARIS

DÈS LE 2 SEPTEMBRE

LIBAN – 2025 – VOST – 110'

Yasmina et Nino naissent à une minute d'intervalle dans le même hôpital, alors que Beyrouth est secouée par les bombes. Enfants, les deux deviennent des amoureux complices, avant de se perdre de vue. Vingt ans après, Nino et Yasmina se retrouvent par un heureux hasard : c'est un coup de foudre au second regard !

Critique Le Liban est mis à l'honneur dans ses moments de crises avec des individus qui tentent de s'aimer. Une méditation sensible sur la résilience.

—Séraphin Degroote-Ferreira, aVoir-aLire.com

Critique Cyril Aris signe une comédie romantique atypique où il évoque avec humour et mélancolie les dernières décennies de l'histoire douloureuse du Liban. Une merveille.

—Olivier De Bruyn, Les Echos

Prix du public aux Giornate degli autori de la Mostra de Venise 2025!
Film d'ouverture du Fribourg International Film Festival 2026



GIRL

DE SHU QI

DÈS LE 2 SEPTEMBRE

TAÏWAN, CHINE – 2025 – VOST – 124'

Taïwan, 1988. Hsiao-lee, une jeune adolescente timide, peine à trouver sa place au sein de sa famille dysfonctionnelle. Elle voit sa vie bouleversée par sa rencontre avec Li-li, une jeune fille vive et insouciante qui lui permet de s'évader de son quotidien. Mais lorsque le passé douloureux de sa mère ressurgit, d'anciennes blessures refont surface. Partagée entre un lourd héritage familial et son ardent désir de liberté, Hsiao-lee doit trouver sa propre voie.

Critique *Girl* est un pur film d'autrice, avec son regard singulier, son identité visuelle prononcée et une histoire d'une sensibilité extrême (...)

—Amande Dionne, Abus de Ciné

Critique *Girl* prolonge ses obsessions : la mémoire, le temps, la douceur du réel. (...) Elle filme Taïwan avec pudeur, retrouve les rythmes lents de ses mentors, mais avec une émotion plus directe, presque tactile. On sent que son cinéma naît du silence, qu'il respire comme elle : calmement, intensément.

—La Rédaction, Première

Présenté à la Mostra de Venise 2025





ROSE

DE MARKUS SCHLEINZER

DÈS LE 2 SEPTEMBRE

AUTRICHE, ALLEMAGNE – 2026 – VOST – 95'

L'histoire vraie d'une crapule qui grugea le pays et les gens et qui, bien que née femme, se fit passer pour un homme sous un faux nom et commit ainsi de nombreuses vilenies...

Critique Le film est court, son noir et blanc se débarrasse de toutes les nuances colorées de la nature. Ça ne l'empêche pas d'être profond, ça ne nous empêche pas de nous plonger au plus loin dans ses images magnétiques, au contraire. (...) Incarnée par la toujours extraordinaire Sandra Hüller, Rose est un personnage fantastique par ce qu'elle accomplit et ce qu'elle révèle de la communauté.

—Nicolas Bardot, *Le Polyester*

Ours d'Argent de la Meilleure interprétation pour Sandra Hüller au Festival de Berlin 2026!

Mercredi 2 septembre à 20H30: Séance spéciale dans le cadre de K!NO, ciné-club allemand. En collaboration avec l'Ifage, la Société genevoise d'études allemandes, le Deutscher Internationaler Club in Genf (DICG), et le Département d'Allemand de la faculté des Lettres de l'Université de Genève.



!fage



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE



LE DERNIER POUR LA ROUTE

DE FRANCESCO SOSSAI

DÈS LE 9 SEPTEMBRE

ITALIE, ALLEMAGNE – 2025 – VOST – 100'

Carlobianchi et Doriano, deux quinquagénaires fauchés, errent la nuit en voiture de bar en bar, obsédés par l'idée d'un dernier verre, lorsqu'ils croisent la route de Giulio, un étudiant en architecture aussi timide que naïf. Entre confidences et gueule de bois, cette rencontre inattendue avec ces deux mentors improbables va bouleverser la vision que Giulio porte sur le monde, l'amour... et son avenir.

Critique Présenté à Cannes (Un Certain Regard), ce deuxième long-métrage au souffle libertaire réussit quelque chose de rare dans le cinéma italien actuel. Voilà un film qui claqué sans être clinquant, captant les acteurs au naturel, revivifiant la comédie dans sa veine sociale, poétique et dénuée d'illusion.

—Clarisse Fabre, *Le Monde*

Lauréat de huit prix David di Donatello 2026 dont celui du Meilleur film et celui du Meilleur acteur pour Sergio Romano!
Présenté dans la sélection Un Certain Regard au Festival de Cannes 2025



FESTIVAL DE CANNES
UN CERTAIN REGARD



SALVATION

DE EMIN ALPER

DÈS LE 16 SEPTEMBRE

TURQUIE – 2026 – VOST – 120'

Dans une vallée isolée du sud de la Turquie, le retour d'un clan exilé ravive la rivalité entre deux villages. Un homme, Mesut, se persuade qu'il doit agir.

Critique Alper ne mâche pas ses mots et sa critique du régime turc en place lui a valu un procès qui a d'ailleurs servi d'inspiration au cinéaste germano-turc İlker Çatak pour *Yellow Letters*. Avec ce terrible drame peuplé de fanatiques prêts à sacrifier leurs propres enfants au nom d'un acte de propriété fantasmé, Alper ne se contente pas de viser la Turquie. Il inclut dans son viseur les colons et les leaders fous du monde entier, des États-Unis à l'Iran et Israël.

—Gregory Coutaut, *Le Polyester*

Note Emin Alper s'inspire d'un fait réel pour interroger un phénomène qui traverse aujourd'hui le monde entier : la manière dont on en vient à légitimer la violence, ou comment le populisme mène au crime. Entre parabole politique, drame tendu et récit de radicalisation, le nouveau film du réalisateur de *Burning Days* est un thriller coup de poing à valeur d'avertissement sans concession.

—Trigon Films

Grand Prix du jury (Ours d'Argent) au Festival de Berlin 2026!



HISTOIRES DE LA BONNE VALLÉE

DE JOSÉ LUIS GUERÍN

DÈS LE 16 SEPTEMBRE

ESPAGNE, FRANCE – 2025 – VOST – 122'

Mercredi 16 septembre à 20H00 : Séance spéciale en présence du réalisateur José Luis Guerín !

En marge de Barcelone, Vallbona est une enclave entourée par une rivière, des voies ferrées et une autoroute. Antonio, fils d'ouvriers, y cultive des fleurs depuis près de nonante ans. Il est rejoint par Makome, Norma, Tatiana, venus de tous horizons... Au rythme de la musique, des baignades interdites et des amours naissants, une forme poétique de résistance émerge face aux conflits urbains, sociaux et identitaires du monde.

Du 16 au 29 septembre : Rétrospective José Luis Guerín !

Critique Racontant un petit quartier verduré en périphérie de Barcelone, ce magnifique herbier social est d'une puissance visuelle et politique rare.

—Bruno Deruisseau, *Les Inrockuptibles*

Prix spécial du jury au Festival de San Sebastián 2025!





GAVAGAI, ET AUTRES MALENTENDUS

DE ULRICH KÖHLER

DÈS LE 16 SEPTEMBRE

ALLEMAGNE, FRANCE – 2026 – VOST – 91'

Au cours du tournage chaotique d'une adaptation de *Médée* au Sénégal, l'actrice allemande Maja trouve refuge dans une liaison avec son partenaire Nourou. Quelques mois plus tard, ils se retrouvent à la première du film à Berlin. Les sentiments refont surface, mais un incident raciste vient troubler leurs retrouvailles. Tandis que la tragédie antique se joue à l'écran, un drame moderne se déploie dans la vie réelle.

Critique Le cinéaste allemand signe une tragicomédie sardonique sur le racisme et la mauvaise conscience de quelques personnalités du cinéma. Décapant.

—Olivier De Bruyn, *Les Echos*

Critique L'auteur de *La Maladie du sommeil* orchestre ici avec une tendresse corrosive un synergique mélange des genres qui alterne drame de la racisation ordinaire, délitement des sentiments et peinture ironique de la création cinématographique.

—Xavier Leherpeur, *L'Obs*



HAIR, PAPER, WATER...

DE NICOLAS GRAUX & TRUONG MINH QUÝ

DÈS LE 16 SEPTEMBRE

VIETNAM, BELGIQUE, FRANCE – 2026 – VOST – 71'

Dans une grotte, il y a plus de soixante ans, elle est née. Aujourd'hui, elle vit dans un village, entourée de ses enfants et petits-enfants. Parfois, dans ses rêves, sa mère défunte l'appelle – là-bas, dans la grotte. Le film recueille des instants fugaces de sa vie quotidienne, et la transmission fragile de sa langue, le ruc, à ses petits-enfants.

Critique Un geste cinématographique brut mais délicat, du réel à la poésie, tourné en 16mm, qui nous livre (aussi et surtout) une belle leçon d'altérité.

—Mathilde Rolland, *Groupe National des Cinémas de Recherche*

Critique Ce film démontre que le cinéma documentaire peut être à la fois beau, intelligent et émouvant, sans jamais sacrifier l'une de ces qualités au profit des autres. Une œuvre à voir, à écouter, et à ressentir.

—Mélisande Variot, *aVoir-aLire.com*

Leopard d'Or de la compétition Cinéastes du présent au Festival de Locarno 2025!



ÉCRIRE LA VIE: ANNIE ERNAUX RACONTÉE PAR DES LYCÉENNES ET DES LYCÉENS

DE CLAIRE SIMON
DÈS LE 23 SEPTEMBRE
FRANCE – 2025 – VOFR – 90'

Figure majeure de la littérature contemporaine et première écrivaine française à recevoir le Nobel, Annie Ernaux incarne pour beaucoup l'émancipation individuelle et collective, mêlant l'intime à l'universel. Claire Simon lui consacre un portrait détourné en donnant la parole aux élèves, à une jeunesse des quatre coins de la France, de Cayenne à Sarcelles.

Critique *Écrire la vie* s'impose globalement comme un geste précieux : celui d'un cinéma qui croit profondément en la parole, en la jeunesse, en la possibilité d'apprendre en regardant et d'exister en racontant.
—Margaux Balland, aVoiR-aLire.com

Présenté aux Giornate degli Autori de la Mostra de Venise 2025



GHOST ELEPHANTS

DE WERNER HERZOG
ÉTATS-UNIS – 2025 – VOST – 99'

Depuis dix ans, le Dr Steve Boyes est à la recherche d'un mystérieux et insaisissable troupeau d'éléphants fantômes dans les hautes terres d'Angola. Il part avec des experts pisteurs namubiens, les meilleurs au monde, mais une question fondamentale se pose : ne vaudrait-il pas mieux garder ces éléphants gigantesques comme un rêve, plutôt que de les trouver dans la réalité ?

Présenté à la Mostra de Venise 2025
Présenté à Visions du Réel 2026

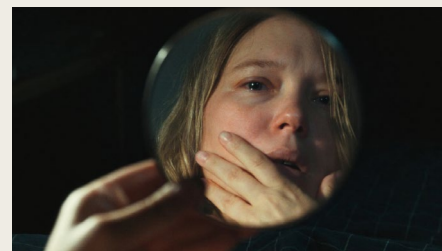


BOUCHRA

DE MERIEM BENNANI & ORIAN BARKI
ÉTATS-UNIS, MAROC, ITALIE – 2025 – VOST – 83'

Bouchra, 35 ans, cinéaste marocaine installée à New York, est paralysée par la peur de la page blanche. Un appel de sa mère depuis Casablanca ravive souvenirs et émotions enfouis. Au fil de leur échange, doux et fragile, une brèche s'ouvre, les images reviennent, les désirs aussi.

Présenté au Toronto International Film Festival 2025, au New York Film Festival 2025 et à Visions du Réel 2026



L'INCONNUE

DE ARTHUR HARARI
FRANCE, ITALIE – 2026 – VOFR – 140' (+ 16ANS)

À bientôt 40 ans, David Zimmerman est photographe mais personne ne le sait. Alors qu'il ne sort presque jamais de chez lui, des amis le entraînent dans une fête insensée. Il y repère une femme dans la foule, ne peut en détacher le regard, la suit... Quelques heures plus tard, David se réveille : il est dans le corps de l'inconnue.

Présenté au Festival de Cannes 2026



LA HIJA CÓNDOR

DE ÁLVARO OLMOS TORRICO
BOLIVIE, PÉROU, URUGUAY – 2025 – VOST – 109'

Dans une communauté quechua des hauts plateaux boliviens, la jeune Clara apprend auprès de la vieille Ana à accompagner les femmes en couche et à donner la vie. En murmurant des chants rituels et en répétant des gestes réparateurs, elles perpétuent la tradition des sages-femmes andines, mais leur pratique est mise à mal par l'appel de la modernité.

Présenté au Toronto International Film Festival 2025
Présenté au Festival Filmar en América Latina 2026



FOCUS ANJA BREIEN

DU 2 AU 15 SEPTEMBRE 2026

La découverte du corpus d'une cinéaste inconnue sous nos latitudes constitue toujours un événement, à plus forte raison lorsque celui-ci recèle nombre d'œuvres majeures. Les trois films d'Anja Breien (1940-2026) présentés sont l'occasion de réparer un inexplicable oubli.

Longtemps restée dans l'ombre de ses contemporains masculins, Anja Breien est pourtant l'une des grandes figures du renouveau du cinéma norvégien. Dès la fin des années 1960, elle impose une œuvre d'une remarquable liberté, où l'observation du quotidien devient le terrain d'une critique sociale, politique et féministe d'une rare acuité. Refusant tout didactisme, Breien mêle humour, ironie et précision documentaire pour interroger les rapports de pouvoir, les rôles assignés aux femmes et les contradictions d'une société scandinave réputée progressiste. Cette sélection de trois films permet de mesurer l'étendue de son regard.

Le Viol (1971) démonte avec une rigueur implacable les mécanismes judiciaires et sociaux qui entourent une agression sexuelle. *Wives* (1975), devenu un classique du cinéma féministe, détourne *Husbands* de John Cassavetes en suivant trois femmes qui s'accordent une échappée aussi drôle que profondément émancipatrice. Enfin, *L'Héritage* (1979) confirme la finesse avec laquelle Breien ausculte les tensions familiales et les héritages invisibles qui façonnent les existences. Trois films majeurs pour redécouvrir une cinéaste essentielle du cinéma européen.



LE VIOL (LE CAS ANDERS)

DE ANJA BREIEN

MERCREDI 2 SEPTEMBRE À 18H30

JEUDI 10 SEPTEMBRE À 14H15

NORVÈGE – 1971 – VOST – 93' – VERSION RESTAURÉE

Une banlieue banale couverte de neige. Au petit matin, un viol est commis, bientôt suivi d'une autre tentative. Anders a été remarqué non loin de la scène du crime. La police l'arrête et se livre à une enquête pour savoir quelles pourraient être les raisons qui auraient poussé ce jeune homme ordinaire à commettre deux crimes. Anders ne peut se reconnaître dans le portrait que l'on fait de lui. Mais les rouages implacables de la machine judiciaire se sont enclenchés.

Critique Jamais la réalisatrice ne tranche : Anders est-il coupable ou non ? Elle dresse plutôt le tableau clinique d'une société traversée par une violence diffuse, où la peur du crime – légitime – peut mener à des décisions dont on ne saura jamais si elles sont justifiées. (...) Œuvre fascinante, refusant tout dénouement explicite, **Le Viol (Le Cas Anders)** est avant tout le portrait d'un homme peu instruit, incapable de se défendre, qu'il soit coupable ou non. Il n'en a ni les codes, ni la réputation, ni l'assurance. Pour son premier long-métrage, Anja Breien signait un film passionnant et d'une grande maîtrise.

—Éric Fontaine, *Le Bleu du miroir*



WIVES

DE ANJA BREIEN

SAMEDI 5 SEPTEMBRE À 16H15

DIMANCHE 13 SEPTEMBRE À 14H00

NORVÈGE – 1975 – VOST – 84' – VERSION RESTAURÉE

Trois amies d'enfance se revoient lors d'une fête donnée en l'honneur de leur ancienne institutrice. Retrouvant leur complicité, désireuses de prolonger ce bon moment partagé, elles décident d'abandonner famille et travail pour passer la journée ensemble. L'occasion de prendre conscience de leur situation individuelle et de faire le point sur leur vie.

Critique Le premier volet de la trilogie **Wives** frappe par sa liberté et sa profondeur. Cet hymne à l'amitié et à la liberté des femmes, tout en nuances et ruptures de ton, est emblématique de l'art d'une cinéaste méconnue.

—Gérard Crespo, *aVoir-aLire.com*

Critique Lors d'une réunion d'anciennes élèves, trois femmes décident de se soustraire à leurs obligations professionnelles et personnelles, à la manière des hommes du *Husbands* (1970) de John Cassavetes. Malgré des prémisses similaires, la comédie ironique norvégienne **Wives** (1975) d'Anja Breien met en évidence des femmes dans l'impossibilité de jouir pleinement de leur moment de répit. En pleine seconde vague féministe, la liberté demeure un privilège de genre et de classe. (...) Dans une Norvège encore marquée par les comédies familiales traditionnelles et les *husmorfilmene* (1953-1972) – ces courts-métrages normatifs à la gloire de la ménagère – et en pleine découverte du cinéma revendicatif d'une nouvelle génération d'auteurs, **Wives** marque un tournant cinématographique et sociétal majeur.

—Cinémathèque Française, Aurore Berger Bjursell



L'HÉRITAGE

DE ANJA BREIEN

LUNDI 7 SEPTEMBRE À 18H30

MARDI 15 SEPTEMBRE À 18H30

NORVÈGE – 1979 – VOST – 96' – VERSION RESTAURÉE

À la mort de l'armateur Kai Skaug, la famille dispersée se retrouve étroitement liée par son héritage. Car le défunt, dans son testament, a décrété que seule une famille entière et unie aura le droit de lui succéder à la tête de la société qu'il a créée. Avec donc certaines responsabilités et charges à assumer. Cet héritage change la vie de chacun et fait éclater des conflits longtemps dissimulés.

Critique Une histoire de famille sur fond de jalousie et de rancune malgré la bienséance affichée du deuil. Un *Festen* bien avant l'heure, moins les outrances hystériques du Dogme 95 et plus bergmanien dans son étude de caractères. Un film terriblement précis sur les petites lâchetés et autres mesquineries qui font famille. Un film d'une horlogerie implacable qui, loin de remettre les pendules à l'heure, en affole au contraire les aiguilles.

—Franck Lubet, *Cinémathèque de Toulouse*

Critique La cinéaste montre avec malice et objectivité les rancœurs et les non-dits familiaux.

—M.B., *Les Fiches du Cinéma*

Critique Là encore, la réalisatrice expose les faits dans leur continuité et toutes leurs ambivalences, jusqu'à la sentence finale. Un cinéma au scalpel.

—Anne Dessuau, *Télérama*

Présenté au Festival de Cannes 1979



FESTIVAL DE CANNES



FOCUS S. S. RAJAMOULI

DU 6 AU 19 SEPTEMBRE 2026

Longtemps considéré comme l'un des secrets les mieux gardés du cinéma populaire mondial, S. S. Rajamouli s'est imposé en quelques années comme l'une des figures majeures du spectacle contemporain. Né dans l'industrie télougoue, le cinéaste a construit une œuvre qui conjugue le souffle du mythe, la virtuosité technique et une inventivité de mise en scène rarement égalée. À rebours des hiérarchies qui opposent cinéma d'auteur et cinéma populaire, Rajamouli revendique un art du divertissement total, où chaque séquence cherche à repousser les limites de l'imagination et de l'émotion.

Ses films puisent aussi bien dans les grandes épopées indiennes que dans le western, le mélodrame, la comédie, le film d'action ou le fantastique, faisant dialoguer les traditions locales avec un langage cinématographique universel.

À l'occasion de ce focus, Les Cinémas du Grütli proposent de découvrir trois œuvres essentielles qui témoignent de l'ampleur de son imaginaire. Avec *Eega, la mouche vengeresse* (2012), étonnante fable de vengeance où un homme assassiné se réincarne en insecte, Rajamouli transforme le postulat le plus improbable en triomphe de mise en scène. *La Légende de Baahubali – L'Épopée* (2015 – montage inédit en 2025) déploie un univers héroïque d'une ambition inédite, prélude à l'un des plus grands succès de l'histoire du cinéma indien. Enfin, *RRR* (2022), phénomène mondial célébré pour son énergie communicative et son sens du spectacle, consacre définitivement Rajamouli comme l'un des grands cinéastes populaires de notre époque.



EEGA, LA MOUCHE VENGERESSE

DE S. S. RAJAMOULI

DIMANCHE 6 SEPTEMBRE À 20H00

VENREDI 11 SEPTEMBRE À 18H15

INDE – 2012 – VOST – 134'

Nani, jeune homme fantasque et amoureux transi de sa voisine Bindu, se voit bientôt assassiné par Sudeep, un homme d'affaires sans scrupules qui convoite agressivement la charmante demoiselle. Réincarné en mouche domestique, Nani n'a cependant rien oublié de son passé. Animé d'une rage vengeresse et d'un amour toujours intact, il retrouve sa chère et tendre Bindu, qui comprend rapidement l'identité du malicieux insecte. Tous deux vont alors unir leurs forces et leur ingéniosité pour lutter contre l'infâme et tout-puissant Sudeep...

Critique Touiller à nouveau les thèmes antédiluviens de l'amour et de la vengeance ? Soit, mais jamais ne les avait-on vus réinventés avec un tel degré de folie et d'inventivité, avec une telle vitesse d'exécution par laquelle chaque idée improbable active la machine à jubiler, avec une liberté de ton qui fait se confronter des antipodes (au hasard, un humour de maternelle et un amas de violence sadique) sans que l'un ne fasse tache vis-à-vis de l'autre.

— Guillaume Gas, Abus de Ciné

Critique Une farce virevoltante entre une mouche et un macho formidablement grotesque.

— Vincent Ostria, L'Humanité

Critique (...) une mise en scène truffée d'idées démentes, de raccords hilarants, de plans en apesanteur (...).

— François Cau, Mad Movies



RRR

DE S. S. RAJAMOULI

JEUDI 10 SEPTEMBRE À 20H00

SAMEDI 19 SEPTEMBRE À 20H30

INDE – 2022 – VOST – 184'

Inde coloniale, années 1920. Deux hommes d'une détermination de fer se rencontrent par hasard et nouent une amitié fulgurante : Komaram Bheem, guerrier gond déterminé à arracher une fillette de sa tribu des griffes du gouverneur britannique, et Alluri Sitarama Raju, un mystérieux officier militaire au service de l'Empire, aux motivations impénétrables. Le destin poussera ces deux « frères de cœur » à un affrontement inévitable, jusqu'à ce qu'une vérité inattendue éclate...

Critique Rajamouli prouve qu'il est un cinéaste de la forme avec une œuvre épique qui retranscrit autant une révolte de l'image qu'un combat idéologique. (...) C'est un film qui matérialise la révolte. Révolte des corps, des idées et des images. Durant des siècles, le regard colonial a fabriqué des représentations où certains peuples devaient être éduqués, contrôlés ou sauvés. Rajamouli répond par un film qui refuse cette demande de reconnaissance : il montre des héros qui peuvent réécrire selon leurs propres mythes, leurs propres corps et leurs propres excès. *RRR* est un film qui revendique la puissance de ce que la domination occidentale appelait sauvage.

— Séraphin Degroote-Ferreira, aVoir-aLire.com



LA LÉGENDE DE BAAHUBALI - L'ÉPOPÉE

DE S. S. RAJAMOULI

MARDI 8 SEPTEMBRE À 19H45

MERCREDI 16 SEPTEMBRE À 19H45

INDE – 2025 – VOST – 230'

Sauvé des eaux à la naissance, Shiva développe en grandissant une force prodigieuse et un courage exceptionnel. Parvenu à l'âge adulte, il décide d'escalader la vertigineuse cascade qui domine son village. Il découvre au sommet un monde inconnu et fait la rencontre d'Avanthika, une guerrière rebelle qui lutte pour libérer la reine Devasena, prisonnière de l'empire de Mahishmati. Fasciné par la détermination de la jeune femme, Shiva décide de lui venir en aide, ignorant encore ses propres liens avec ce royaume – dont il est en réalité le prince héritier : Baahubali...

Note Dix ans après son accueil triomphal sur les écrans indiens et internationaux, *La Légende de Baahubali* renaît aujourd'hui à travers *L'Épopée*, nouvelle version unique de l'œuvre phénoménale de S.S. Rajamouli, remontée par ses soins pour l'occasion. Poème épique d'une ambition démesurée, *La Légende de Baahubali* redéfinit le concept même de « blockbuster » : une spectaculaire tornade sensorielle, où des combats d'une somptueuse sauvagerie rencontrent des chorégraphies à la précision hypnotique. À travers cette fresque digne du Mahabharata, S.S. Rajamouli déchaîne toute son inventivité de metteur en scène, déversant un torrent d'idées visuelles avec un enthousiasme communicatif. Tour à tour tragique et pop, héroïque et culte, d'une splendeur qui n'hésite pas à flirter avec le surréalisme, *La Légende de Baahubali – L'Épopée* est à découvrir pour la première fois en Suisse dans cette superbe version alternative de près de quatre heures.

— Carlotta Films



RÉTROSPECTIVE JOSÉ LUIS GUERÍN

DU 16 AU 29 SEPTEMBRE 2026

À l'occasion de la sortie d'*Histoires de la bonne vallée* et de la venue du réalisateur José Luis Guerín, Les Cinémas du Grütli consacrent une rétrospective à cette figure majeure du cinéma espagnol contemporain en huit longs-métrages et un programme de courts-métrages, du 16 au 29 septembre. De *Los Motivos de Berta* (1983), son premier long-métrage, au quartier populaire de Vallbona filmé dans *Histoires de la bonne vallée*, plus de quarante années se déploient au cours desquelles Guerín n'a cessé de déplacer les frontières entre documentaire et fiction, observation du réel et mémoire du cinéma.

Chez José Luis Guerín, filmer un lieu revient toujours à en révéler les histoires enfouies et les forces en présence. *Innisfree* retourne ainsi sur les traces de *L'Homme tranquille* de John Ford ; *Le Spectre du Thuit* fait surgir les fantômes d'images familiales ; *En construcción* observe la métamorphose d'un quartier de Barcelone et ceux qui l'habitent. Avec *Dans la ville de Sylvia*, la ville devient territoire du regard et du désir, tandis que *Quest* transforme une année de festivals en voyage à travers le monde et que *L'Académie des muses* brouille avec malice la frontière entre parole, séduction et mise en scène.

De film en film, José Luis Guerín invente un cinéma de la rencontre : avec des visages, des territoires, des récits, mais aussi avec l'histoire du cinéma elle-même. *Histoires de la bonne vallée* apparaît aujourd'hui comme l'aboutissement lumineux de cette recherche : un territoire devient communauté, et la communauté, cinéma.

Plein tarif : CHF 10.- (à l'exception des séances de *Histoires de la bonne vallée* qui restent aux tarifs habituels)



LOS MOTIVOS DE BERTA

DE JOSÉ LUIS GUERIN

JEUDI 17 SEPTEMBRE À 16H00

MERCREDI 23 SEPTEMBRE À 18H30

ESPAGNE – 1983 – VOST – 115'

Dans la province rurale de Ségovie, la vie simple d'une adolescente est perturbée par l'arrivée d'un homme énigmatique et d'une équipe de tournage.

Note Sous-titré *Fantaisie de la puberté*, le premier long-métrage du cinéaste explore l'isolement et la fascination pour la nouveauté, à travers le regard de Berta, cousine castillane de la Mouchette de Bresson ou d'Ana Torrent dans *L'Esprit de la ruche*.

— Cinémathèque française

Critique Ce véritable film-paysagiste parvient à nous restituer, intacts, les perceptions de la jeune fille, aussi bien la réalité du monde paysan qui l'entoure que ses rêves les plus secrets. C'est sur ce passage, très risqué, à la fantaisie et aux fantasmes que le film est réussi dans la mesure où le changement de nature des images ne vient jamais transgresser brutalement le rythme du film, mais semble couler de source, comme échoué du flot de ces images indolentes qui composent ce fort beau documentaire rural stylisé.

— Charles Tesson, *Cahiers du cinéma*

Présenté au Festival de Berlin 1984



INNISFREE

DE JOSÉ LUIS GUERÍN

JEUDI 17 SEPTEMBRE À 18H30

SAMEDI 26 SEPTEMBRE À 14H15

ESPAGNE – 1990 – VOST – 110'

Guerín se rend en Irlande à Cong, rendu célèbre par le tournage de *L'Homme tranquille*. Un voyage sur les traces du film de John Ford, qui, au-delà de la démarche cinéophile, montre avec précision les interstices entre réalité et fiction qui résonnent dans le village depuis quarante ans.

« J'ai été absolument frappé, bouleversé quand je suis arrivé dans ce village de paysans, parfois alcooliques, qui parlaient de John Ford avec une vraie passion. (...) Le film commence sur les ruines du cottage des O'Fenney, la famille de Ford. Faire *L'Homme tranquille* a été pour lui une façon de récupérer cette ruine, cette maison perdue. Et pour moi, faire un film suppose aussi de récupérer les morts. » José Luis Guerín

Critique Film flamboyant de mille images et déjà de mille sons, *Innisfree* en met plein les sens. (...) *Innisfree* vaut aussi pour ces fantastiques séquences de montage jubilatoire, comme lorsqu'un homme écartèle à l'aide de multiples coins un tronc de frêne. Guerín découpe la scène à la hache, fait danser les plans entre eux, très courts et qui deviennent la partition du bûcheron. C'est déjà tous ses futurs films qui sont ici, ses préoccupations, sa façon de relier des temps différents, des cinémas, de reconstruire et bien sûr de mêler le réel et le filmé. Les scènes de films se mêlent aux paysages, les personnages et les habitants se confondent, on finit parfois par ne plus savoir qui est qui, et peu importe puisque le voyage est unique et savoureux.

— Camille Pollas, *Critikat*

Présenté dans la section Un Certain Regard au Festival de Cannes 1990



LE SPECTRE DU THUIT

DE JOSÉ LUIS GUERÍN

VENDREDI 18 SEPTEMBRE À 19H15

DIMANCHE 27 SEPTEMBRE À 15H30

ESPAGNE – 1997 – VOST – 88'

À partir des films de famille d'un certain Gérard Fleury, Guerín tente de dévoiler les secrets cachés sur la pellicule du cinéaste amateur, mort mystérieusement en 1930. Derrière les regards et les jeux silencieux, une méditation obsédante sur la révélation et la décomposition des images, sur le temps qui passe et la disparition.

Note Guerín, cherchant l'effet de réel, filme donc à la fois la trace et son anéantissement, avant de basculer (par un plan d'écoliers passant devant un cimetière...) dans l'époque contemporaine pour y représenter en couleurs les mêmes lieux, vidés de leurs habitants, mais encore hantés par leurs fantômes. Tout ici, qui est a priori plus authentique que dans les scènes d'époque reconstituées, renvoie de fait à un monde spectral, à haute teneur fantastique et fictionnelle, en vertu des jeux d'ombre et de lumière, du cadrage, des intérieurs piqués par le temps, des reliques domestiques, de la composition sonore et musicale. Fiction et document, réel et imaginaire, semblent donc absolument réversibles, d'autant plus qu'un long épilogue fait imploser et les genres et la chronologie par un transvasement expérimental des unes dans les autres. (...) Mais il y a plus. C'est la manière particulièrement subtile avec laquelle le réalisateur parvient à glisser insensiblement une intrigue romanesque dans ce dispositif. Tout le film peut être relu du coup à cette aune, sous le signe d'une trahison qui désigne la vérité de l'image.

— Centre Pompidou

Présenté à la Quinzaine des Réalistes en 1997





EN CONSTRUCCIÓN

DE JOSÉ LUIS GUERÍN

SAMEDI 19 SEPTEMBRE À 15H45

MARDI 29 SEPTEMBRE À 20H45

ESPAGNE – 2001 – VOST – 125'

Dans un quartier populaire de la ville de Barcelone, au cours de travaux de réhabilitation, il est construit un immeuble de résidence.

La caméra s'attache à comprendre et connaître au travers de cette construction immobilière les habitants de ce quartier : les jeunes qui jouent au football, un vieux marin, un commis de travaux, un couple de jeunes à la dérive.

Ce film nous montre comment la mutation du paysage urbain implique une modification du paysage humain d'un quartier.

Critique *En construcción* offre un documentaire ouvert sur la puissance fictionnelle de ses personnages. Le véritable chantier du film est celui de la mutation urbaine qui fait disparaître le petit peuple et sa mémoire du cœur des villes européennes.

— Jacques Mandelbaum, *Le Monde*

Critique Chantier cinématographique au long cours (...). *En construcción* débouche sur un film somme (un véritable chef d'œuvre!).

— Matthieu Darras, *Positif*

Critique Tandis que le territoire subit une transformation majeure, véritable aventure architecturale et sociale, les individus deviennent porteurs d'éléments du récit, ceux qui constituent leur existence. (...) C'est de la science-fiction documentaire et une drôle de comédie triste.

— Jean-Michel Frodon, *Cahiers du Cinéma*

Prix spécial du jury et Prix FIPRESCI de la presse internationale au Festival de San Sebastián 2001!



DANS LA VILLE DE SYLVIA

DE JOSÉ LUIS GUERÍN

DIMANCHE 20 SEPTEMBRE À 14H00

LUNDI 28 SEPTEMBRE À 18H30

ESPAGNE, FRANCE – 2007 – VOST – 84'

Un homme retourne à Strasbourg à la recherche de Sylvia qu'il a rencontrée quatre ans plus tôt.

Cette quête se transformera en une déambulation dans les rues et en une expérience esthétique.

Une plongée dans l'intimité d'une ville et de ses habitants.

Critique Cette déambulation rêveusement burlesque dans les ruelles est une véritable joie de cinéma, inventant l'impossible point d'intersection entre des hypothèses très abstraites (...) et l'extrême quotidienneté de ce qui se produit effectivement.

— Jean-Michel Frodon, *Cahiers du Cinéma*

Critique C'est l'émerveillement d'une découverte qui est ici proposé.

— Emile Breton, *L'Humanité*

Présenté à la Mostra de Venise 2007

Présenté au Toronto International Film Festival 2007



tiff



GUEST

DE JOSÉ LUIS GUERÍN

LUNDI 21 SEPTEMBRE À 18H00

JEUDI 24 SEPTEMBRE À 18H15

ESPAGNE – 2010 – VOST – 127'

Pendant la tournée promotionnelle de son film dans le circuit des festivals internationaux, un réalisateur se balade avec une petite caméra à la recherche d'un personnage ou d'une idée pour son prochain film.

Critique Pour notre première projection de cette 67^e Mostra, on n'avait pas tort d'être alléché par la présence de José Luis Guerín. *Guest* est un grand film... (...) Filmer par la fenêtre d'une chambre d'hôtel, composer des natures mortes, regarder le réel de manière oblique et poétique, nous voici, croit-on, chez Alain Cavalier. Mais bien vite, *Guest* nous amène ailleurs. La vitrine que peut constituer une manifestation cinématographique vole en éclats, et l'on pénètre dans l'arrière-cour de ces métropoles. On retrouve alors ce cinéma archéologique, fonctionnant d'une manière si prodigieuse dans *En construcción*, effeuillant couches de temps et de récits. Filmé avec une souplesse et une intensité désarmantes, *Guest* doit aussi beaucoup à un montage rythmé qui n'oublie pas de s'adoucir et de se suspendre de manière élégiaque ; il en ressort une fertilité infinie dans les dialogues, correspondances et associations entre lieux, personnages et thèmes.

— Arnaud Hée, *Critikat*

Présenté à la Mostra de Venise 2010



L'ACADÉMIE DES MUSES

DE JOSÉ LUIS GUERÍN

VENDREDI 25 SEPTEMBRE À 18H00

MARDI 29 SEPTEMBRE À 16H15

ESPAGNE – 2015 – VOST – 92'

L'amphithéâtre d'une faculté des Lettres. Un professeur de philologie distille des cours de poésie à une assistance étudiante composée principalement de visages féminins. À ce projet pédagogique qui convoque les muses de l'antiquité pour dresser une éthique poétique et amoureuse, les étudiantes se prêtent petit à petit, avec vertige et passion. Projet utopique ? In vraisemblable ? Controversé ? Se succèdent des jeux de miroirs et de pouvoirs, de séduction et de désirs, où chacun joue son rôle, où le faux s'acoquine avec le vrai, où badinage amoureux et satire se conjuguent avec délice, sous les auspices de Dante, Lancelot et Guenièvre, Orphée et Eurydice.

Critique Cela va trop vite pour notre attention. Quel vertige ! Et puis nous reprenons pied, avant de succomber de nouveau à un ravissement intellectuel.

— Alain Masson, *Positif*

Critique La beauté des mots, des paroles, des êtres est ce qui relie toutes les coordonnées de ce film labyrinthique.

— Arnaud Hée, *Critikat*

Critique Cette « comédie des muses » joliment peuplée charme par son exploration piquante des origines de l'amour dans la littérature du XIV^e siècle. Elle captive ensuite en tentant d'appliquer cet idéal poétique au monde réel et actuel. Guerín nous rappelle l'immense pouvoir de l'illusion (amoureuse).

— Vincent Ostria, *Les Inrockuptibles*

Présenté au Festival de Locarno 2015





PROGRAMME DE COURTS-MÉTRAGES

DE JOSÉ LUIS GUERIN
SAMEDI 19 SEPTEMBRE À 14H00

ESPAGNE, FRANCE, CORÉE, PAYS-BAS – 2011/2020 – VOST – 87'

RECUERDOS DE UNA MAÑANA

(Corée-Espagne, 2011, vost, 47')

Le suicide de son voisin – violoniste et traducteur des Souffrances du jeune Werther – pousse Guerin à discuter avec les habitants du quartier. De cette enquête intime naît un double portrait : celui de la dernière victime de Werther et celui de sa rue.

LE SAPHIR DE SAINT-LOUIS

(France, 2015, voif, 35')

À partir d'un tableau exposé dans la cathédrale de La Rochelle, le cinéaste remonte le fil de la grande Histoire et du passé esclavagiste de la ville. Le documentaire devient une véritable épopée maritime, contée par André Wilms.

FOR HEDDY

(Pays-Bas, 2020, vost, 5')

Court-métrage réalisé pour le documentaire *No hay camino* de Heddy Honigman, cinéaste néerlandopéruvienne qui, en phase terminale, retourne à Lima, sa ville natale, lors d'un dernier voyage.



HISTOIRES DE LA BONNE VALLÉE

DE JOSÉ LUIS GUERIN
DÈS LE 16 SEPTEMBRE

ESPAGNE, FRANCE – 2025 – VOST – 122'

En marge de Barcelone, Vallbona est une enclave entourée par une rivière, des voies ferrées et une autoroute. Antonio, fils d'ouvriers, y cultive des fleurs depuis près de nonante ans. Il est rejoint par Makome, Norma, Tatiana, venus de tous horizons... Au rythme de la musique, des baignades interdites et des amours naissants, une forme poétique de résistance émerge face aux conflits urbains, sociaux et identitaires du monde.

Critique Racontant un petit quartier verduré en périphérie de Barcelone, ce magnifique herbier social est d'une puissance visuelle et politique rare.

— Bruno Deruisseau, *Les Inrockuptibles*

Critique Magnifique point d'orgue d'une composition qui, après *Innisfree* et *En construcción*, confirme l'art avec lequel Guerin sonde les territoires où se rencontrent les époques et y révèle des communautés de cinéma.

— Romain Lefebvre, *Cahiers du Cinéma*

Critique Entre le portrait polyphonique et l'essai, le nouveau documentaire de José Luis Guerin est une réussite formelle.

— Simon Hoareau, *Les Fiches du Cinéma*

Prix spécial du jury au Festival de San Sebastián 2025!



HOMMAGE À SAM NEILL (1947-2026)

JURASSIC PARK

DE STEVEN SPIELBERG

SAMEDI 5 SEPTEMBRE À 21H00

MERCREDI 9 SEPTEMBRE À 20H30

ÉTATS-UNIS – 1993 – VOST – 127'

Séances spéciales en hommage à Sam Neill (1947-2026)

Grâce aux progrès du génie génétique, le milliardaire John Hammond parvient à recréer des dinosaures à partir d'ADN préhistorique et les rassemble dans un parc d'attractions révolutionnaire sur une île isolée. Avant son ouverture au public, deux scientifiques, un mathématicien et les petits-enfants de Hammond sont invités à visiter le site. Mais lorsqu'un sabotage provoque la défaillance des systèmes de sécurité, les dinosaures s'échappent de leurs enclos.

Critique Être le roi du box-office n'empêche pas Spielberg d'être un excellent cinéaste. Il le prouvait une fois encore, avec ce film qui fait peur en rendant crédible l'in vraisemblable. Dans ces noces de la préhistoire et du monde moderne, les effets spéciaux sont au service de la tension dramatique (et non l'inverse). Résultat : on est si bien projeté au cœur de l'action qu'on sent la peau visqueuse et les crocs des dinos. Ceux-ci réveillent les cauchemars de l'enfance. Même si, à la fin, la morale est sauve, le film fait la part belle au sadisme, au jeu de massacre, à l'humour macabre, à l'autodérision (les produits dérivés inclus dans le film lui-même !). Est-ce un hasard si le film fut autant commenté par les psychanalystes ? *Jurassic Park* est bien un conte, plein de sauvagerie et d'humanisme.

— Jacques Morice, *Télérama*



JOURNÉES DU PATRIMOINE

LES JOURNÉES DU PATRIMOINE

SAMEDI 12 SEPTEMBRE DE 13H00 À 15H45

13H00-14H30 : ALIPH – PROTÉGER LE PATRIMOINE EN PÉRIL

Créée à Genève en 2017, la fondation ALIPH (Alliance internationale pour la protection du patrimoine) œuvre pour protéger sites, musées et collections menacés par les conflits, les crises ou l'impact du changement climatique.

Projection de trois documentaires suivie d'une table ronde en présence de Valéry Freland, directeur exécutif d'ALIPH, Béatrice Blandin, conservatrice d'archéologie au Musée d'art et d'histoire, et Fadel Al Utol, archéologue palestinien.

14H30-15H45 : À L'ÉPREUVE DU FEU, LA RÉSILIENCE DES MONUMENTS GENEVOIS

Incendies et reconstructions jalonnent l'histoire du patrimoine genevois. Inauguré en 1876, le Grand Théâtre subit le 1^{er} mai 1951 un incendie dévastateur lors d'une répétition de *La Walkyrie*. Plus récemment, l'incendie de la toiture du Plaza survient en 2023, au début de sa rénovation.

Une conférence consacrée au Plaza et une présentation sur le Grand Théâtre invitent à explorer ces incendies marquants de l'histoire genevoise. Interventions de François de Marignac, architecte, Pierre Tourvieille de Labrouhe, conseiller en conservation et Sabryna Pierre, responsable du développement culturel, GTG.

Entrée libre sans réservation requise

Plus d'infos : <https://decouvrir-le-patrimoine.ch/>



JOURNÉES DU MATRIMOINE

IL VALORE DELLA DONNA È IL SUO SILENZIO

DE GERTRUD PINKUS

SAMEDI 12 SEPTEMBRE À 18H00

SUISSE – 1980 – VOST – 85'

Séance spéciale organisée dans le cadre des Journées du mariage 2026 et du ciné-club Une autre histoire, en collaboration avec Loreley Films. La projection sera suivie d'une rencontre avec la réalisatrice Gertrud Pinkus, modérée par Charlotte Ducos.

Maria, une jeune migrante du sud de l'Italie, raconte son exil à Francfort avec Giacomo, qu'elle a épousé contre l'avis de ses parents, dans l'espoir d'une vie meilleure. Pour éviter de briser l'omertà qui fait loi dans sa région, d'autres protagonistes, eux-mêmes issus de l'immigration, interprètent son histoire devant la caméra...

Note Ce qui devait être à l'origine un portrait documentaire s'est transformé en œuvre hybride, ambiguë et drôle à la fois, à cheval entre la réalité et la fiction, la petite et la grande histoire. En agrémentant son récit de reconstitutions, où les événements liés à la vie de Maria se mêlent à ceux des acteurs amateurs, la cinéaste Gertrud Pinkus s'attaque à un thème plus vaste encore : celui du déracinement, de l'intégration et de la résignation des populations immigrées.

— Cinémathèque suisse

Séance gratuite, réservations conseillées.



JOURNÉES DU MATRIMOINE

UNE AUTRE HISTOIRE

DE TULA ROY & CHRISTOPH WIRSING

DIMANCHE 13 SEPTEMBRE À 14H00

SUISSE – 1993 – VOST – 176'

Séance hommage à Tula Roy (1934-2025), organisée dans le cadre des Journées du mariage 2026 et du ciné-club Une autre histoire, en collaboration avec Loreley Films. La projection sera introduite par Charlotte Ducos.

L'histoire suisse racontée sous un angle féminin : du 8 mars 1910, première journée internationale de la femme, au 14 juin 1991, première grève nationale des femmes en Suisse. Un retour documentaire sur la lutte pour les droits des femmes, ponctué d'interviews avec les protagonistes et les témoins de l'époque. Sa réalisatrice : une femme qui, longtemps, ne pouvait pas voter dans son pays.

Son titre a inspiré l'initiative « Une autre histoire », portée par Loreley Films, qui redonne de la visibilité à des documentaires de réalisatrices du XX^e siècle et développe avec Les Cinémas du Grütli un ciné-club trimestriel.

Séance gratuite, réservations conseillées.

**Loreley
Films**

Dans le cadre des Journées du mariage, Loreley Films, en collaboration avec Wikimedia CH, organise un atelier Wikipédia consacré aux réalisatrices suisses le samedi 12 septembre à 14H00. L'événement se tiendra à l'Espace Hornung, dans la Maison des Arts du Grütli. Informations et inscriptions : info@loreyfilms.ch



NUIT DU COURT MÉTRAGE 2026

VENDREDI 18 SEPTEMBRE DÈS 20H00

Miaou! La Tournée de la Nuit du Court métrage revient tout l'automne. Une soirée entièrement dédiée au court métrage qui fait halte dans treize villes en Suisse romande et au Tessin. Première étape : Les Cinémas du Grütli, le vendredi 18 septembre 2026. Des fictions, des animations et du documentaire de 3 à 21 minutes : voilà de quoi se régaler avec le meilleur du court métrage en provenance du monde entier.

Au menu, pas moins de dix-huit films courts : Une **Première locale** en présence de la réalisatrice ou du réalisateur, suivie de la crème (double!) des courts métrages 100% suisses dans « **Swiss Shorts** » (avec la Première locale : 6 films, environ 90 min). Ensuite, la séance « **De la passion à l'obsession** » (4 films, 55 min) explore les passions les plus folles qui parfois prennent beaucoup, beaucoup plus de place que prévu. Puis la séance « **Histoires d'amour & autres galères** » (5 films, 45 min), carte blanche au festival d'animation Fantoche à Baden, rappelle avec humour et créativité que l'amour, c'est compliqué... et plein de surprises. Enfin, reflets scintillants et brillants éclatants pour le programme de clôture « **Strass et paillettes** » (3 films, 21 min) : une séance queer flamboyante qui promet des paillettes plein les yeux pour bien terminer la Nuit !

20H00 : PREMIÈRE & SWISS SHORTS
22H00 : DE LA PASSION À L'OBSESSION
23H15 : HISTOIRES D'AMOUR & AUTRES GALÈRES
00H15 : STRASS ET PAILLETES

Les quatre programmes sont compris dans un seul et même billet en vente sur le site des Cinémas du Grütli et sur : www.nuitducourt.ch



SUR LA ROUTE D'EASTWOOD

EX&CO

MARDI 29 SEPTEMBRE À 18H30

SUISSE – 2025 – VOFR – 40'

Projection suivie d'un échange avec l'équipe du film !

Sur la Route d'Eastwood est une fiction humaine et authentique, produite et réalisée par des collaborateurs et collaboratrices en situation de handicap de l'atelier de production vidéo Ex&Co, de la fondation Clair Bois.

Cette création s'inscrit dans le cadre de la Saison 2 de l'émission Décadrages, prochainement diffusée sur Léman Bleu.

Dans une démarche entièrement inclusive, ce road-movie suit des protagonistes en quête d'un rôle dans le prochain film de Clint Eastwood tourné en Suisse. Très vite, la route dépasse la destination : elle révèle l'élan du collectif, la joie d'apprendre et la force de l'autodétermination.

Séance gratuite, sur réservation

En collaboration avec la fondation Clair Bois

**CLAIR
BOIS**



MIAMI VICE - DEUX FLICS À MIAMI

DE MICHAEL MANN

JEUDI 24 SEPTEMBRE À 20H30

ÉTATS-UNIS, ALLEMAGNE – 2006 – VOST – 135'

Séance exceptionnelle à l'occasion des 20 ans de la sortie du film !

Miami. Deux agents fédéraux et la famille d'un informateur ont été sauvagement exécutés. Une nouvelle enquête commence pour Sonny Crockett et son coéquipier Ricardo Tubbs, avec une certitude : la fuite qui a permis ce massacre en règle provenait des sommets de la hiérarchie...

Critique Déroutant, séduisant, confus, *Miami Vice* est le contraire d'un divertissement gratuit abîmé dans son fétichisme consumériste. Mann témoigne d'une ambition trop rarement assignée au cinéma : celle d'employer la technique à son propre dévoilement et à celle du monde tel qu'elle est en train de le changer.

—Cyril Neyrat, *Cahiers du Cinéma*



DES JOURS ET DES NUITS DANS LA FORÊT

DE SATYAJIT RAY

VENDREDI 25 SEPTEMBRE À 20H00

INDE – 1970 – VOST – 115' – VERSION RESTAURÉE

Séance spéciale en présence de Amandine D'Azevedo et Eva Markovits, directrices de l'ouvrage Satyajit Ray – Ce que j'ai toujours su, c'est dessiner !

Quatre amis trentenaires de la classe moyenne de Calcutta partent en villégiature dans la forêt de Palamou. Bientôt, ils rencontrent trois jeunes femmes des environs. Entre jeux de séduction, errances et nuits d'ivresse, chacun des comparses voit bientôt vaciller ses certitudes les plus intimes...

Note Derrière l'apparente légèreté d'un marivaudage estival, adapté d'un roman de l'écrivain d'avant-garde Sunil Gangopadhyay, *Des Jours et des nuits dans la forêt* se révèle comme une œuvre d'une finesse et d'une modernité incroyables, où Satyajit Ray explore avec humour et mélancolie les thèmes de l'identité, de l'immaturité masculine, des caprices du désir et du choc entre citadins et nature.

—Carlotta Films



NOTRE SALUT

DE EMMANUEL MARRE

DIMANCHE 27 SEPTEMBRE À 17H15

FRANCE, BELGIQUE – 2026 – VOFR – 153'

Avant-première!

Septembre 1940. Henri Marre, 49 ans, débarque à Vichy sans le sou, sans contact, loin de sa femme et ses enfants. Il voit dans la nouvelle administration l'opportunité de trouver enfin la place qu'il mérite. Dans sa valise, son traité politique édité à compte d'auteur, *Notre Salut*, où il défend ses convictions patriotiques et ses méthodes d'ingénieur. Son credo: «gagner en efficacité» pour relever la France de la débâcle.

Critique Ça a l'air pontifiant et ça ne l'est pas du tout: au sortir, hébétés, de la salle de projection, c'est la géniale économie des formes et du récit qui méduse, sa manière féline de nous y faire entrer pour ne plus nous lâcher, alors qu'on contemple son antihéros gravir un à un sous la collaboration les échelons de la corruption politique et morale, presque sans y croire lui-même.

—Sandra Onana, Libération

Prix du Meilleur scénario au Festival de Cannes 2026!



FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE



LES CLASSIQUES

LE GOÛT DU RIZ AU THÉ VERT

DE YASUJIRO OZU

DIMANCHE 6 SEPTEMBRE À 17H30

JEUDI 10 SEPTEMBRE À 17H30

JAPON – 1952 – VOST – 116' – VERSION RESTAURÉE

Mariée à Mokichi par arrangement, Taeko mène une vie de couple décevante. Le dialogue entre les deux époux, plongés chacun dans leurs activités, se fait de plus en plus rare. Après avoir menti à Mokichi pour passer quelques jours dans une source thermale avec ses amies et sa nièce Setsuko, Taeko reçoit cette dernière, bouleversée par l'annonce d'une rencontre imminente avec un prétendant pour un mariage arrangé...

Note *Le Goût du riz au thé vert* explore avec délicatesse les tensions du mariage et les mutations sociales du Japon d'après-guerre. Fidèle à sa mise en scène épurée et à sa narration feutrée, Ozu y capte les petits drames du quotidien avec une justesse émotionnelle remarquable, faisant de l'ordinaire le théâtre de profondes révélations.

—Trigon-Films

Dans le cadre du programme Les Classiques

Plein tarif: CHF 10.–



LES CLASSIQUES

QUE LE SPECTACLE COMMENCE (ALL THAT JAZZ)

DE BOB FOSSE

SAMEDI 12 SEPTEMBRE À 21H00

DIMANCHE 20 SEPTEMBRE À 18H00

ÉTATS-UNIS – 1979 – VOST – 125' – VERSION RESTAURÉE

Joe Gideon est un artiste affairé, pris entre les auditions et les répétitions de son prochain ballet à Broadway, le tournage et le montage de son film, et une vie familiale complexe entre sa femme, sa fille et sa maîtresse. L'angoisse et la frénésie de créer finissent par le mener à une mise en scène délirante et inspirée de sa propre mort.

Critique Le film est le portrait fasciné et narcissique d'un inconscient qui croit pouvoir justifier au nom de son talent les désordres de sa vie.

—Pierre Murat, *Télérama*

Critique Dans un film testament, Bob Fosse dessine un autoportrait lucide et impitoyable au travers duquel se révèlent également une époque – les fameuses années 70 – et une industrie : celle du spectacle.

—Carole Zalberg, *aVoir-aLire.com*

Dans le cadre du programme Les Classiques

Plein tarif : CHF 10.–

Palme d'Or au Festival de Cannes 1980!

PALME D'OR
FESTIVAL DE CANNES

LES CLASSIQUES

DOCTEUR MABUSE, LE JOUEUR

DE FRITZ LANG

DIMANCHE 13 SEPTEMBRE À 17H00

ALLEMAGNE – 1922 – VOST – 270' – VERSION RESTAURÉE

Diptyque muet de 4H30, avec un entracte de 25 minutes.

Dans les temps troublés de la République de Weimar, le mystérieux docteur Mabuse use de ses pouvoirs psychiques pour perpétrer des crimes audacieux dans le plus grand anonymat. Sur les traces de ce génie du mal, le procureur Von Wenck se lie d'amitié avec Gerhard Hull, jeune industriel fortuné. Ce dernier, qui a été la victime d'une étonnante arnaque au jeu, va l'introduire dans le milieu interlope du Berlin nocturne.

Critique Dans la tradition du *serial*, Fritz Lang plonge ses personnages dans une atmosphère urbaine et oppressante, et signe, avec ce premier épisode, un film qui captive par son montage alterné, d'une modernité saisissante.

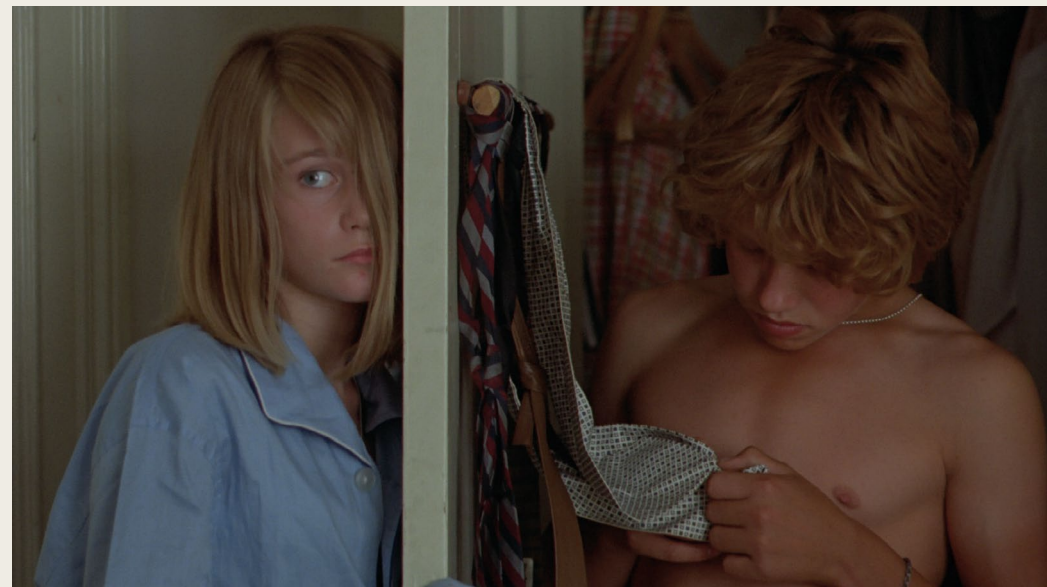
—Cinémathèque française

Critique (...) La jeune République de Weimar est encore un théâtre, avec ses salons, ses arrière-salles, ses chausse-trappes et ses passages secrets. Mabuse prospère sur l'ivresse de cette société des années 1920, sortie vaincue de la guerre, que Lang croque inconséquente, avide de plaisirs, férue d'expressionnisme. Le criminel a toujours un masque ou un coup d'avance sur le récit. Son réseau mobile d'espions forme une contre-société. «*Je suis un État dans l'État*», clame-t-il au sommet de sa volonté de puissance.

—Mathieu Macheret, *Le Monde*

Dans le cadre du programme Les Classiques

Plein tarif : CHF 10.–



LES CLASSIQUES

A SWEDISH LOVE STORY

DE ROY ANDERSSON

MERCREDI 23 SEPTEMBRE À 17H30

MARDI 29 SEPTEMBRE À 18H15

SUÈDE – 1970 – VOST – 119' – VERSION RESTAURÉE

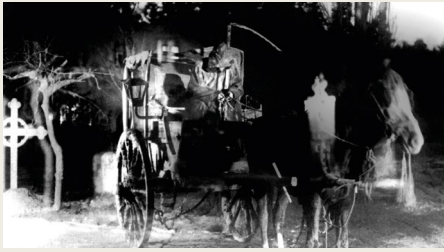
Pär et Annika se croisent dans le parc d'un hôpital. Avec l'ingénuité et la fraîcheur de leurs 15 ans, c'est le coup de foudre immédiat. Mais entre les adultes prisonniers de leurs conventions et de leurs frustrations, et leur bande de potes, il n'est pas facile de construire une relation. Malgré tout, dans la beauté d'un été suédois, leur idylle va tenter de s'épanouir, à l'encontre de l'adversité qui les entoure...

Critique On retient de son [Roy Andersson] premier long l'incroyable fraîcheur qui se dégage de cette histoire d'amour entre deux adolescents. (...) on retrouve ici quelque chose de la magie bergmanienne (...).

—Amélie Dubois, *Les Inrockuptibles*

Dans le cadre du programme Les Classiques

Plein tarif : CHF 10.–



NOCTURAMA

LA CHARRETTE FANTÔME

DE VICTOR SJÖSTRÖM

VENDREDI 4 SEPTEMBRE À 21H00

SUÈDE – 1921 – VOST – 106'

À la Saint-Sylvestre, sœur Edit, mourante, n'a plus qu'un seul souhait : revoir David Holm, un de ses anciens protégés.

Critique *La Charrette fantôme* est considéré comme un des sommets de l'œuvre de Sjöström. Peu de temps après sa sortie, le cinéaste, appelé par la M.G.M., part pour Hollywood. Le film émane d'un récit de la célèbre romancière suédoise Selma Lagerlöf, dont Sjöström a déjà adapté plusieurs textes. Familier des tournages en extérieurs et des somptueux décors naturels, Sjöström se retrouve cette fois en studio dans les toutes nouvelles installations de la Svensk Filmindustri à Rasunda, pour un peu plus de deux mois. Tout le studio est à disposition de la production. Sjöström souhaite avoir la maîtrise des décors, des prises de vues, des trucages, des éclairages et, avec son opérateur, Julius Jaenzon, tente d'audacieuses expérimentations d'images et de multiples surimpressions. Ainsi redonne-t-il vie aux morts. Un dialogue avec l'au-delà s'instaure. Dans ce conte moral à la structure complexe, traversé de puissantes incursions fantastiques, l'interprétation des acteurs est retenue. Ingmar Bergman y trouvera une de ses inspirations majeures.

—Pauline de Raymond, La Cinémathèque française

Dans le cadre de Nocturama, le ciné-club dédié aux films de genre

Plein tarif : CHF 10.–



NOCTURAMA

OBSESSION

DE CURRY BAKER

VENDREDI 11 SEPTEMBRE À 21H00

ÉTATS-UNIS – 2026 – VOST – 108'

Et si vous pouviez réaliser votre rêve le plus fou ? Un jeune introverti met la main sur un objet magique capable d'exaucer n'importe quel souhait. Son *crush* de toujours tombe alors raide dingue de lui... jusqu'à l'obsession la plus totale. Faites attention à ce que vous souhaitez !

Critique Avec cette histoire de vœu amoureux qui tourne à l'ultra-malaise et au carnage psychologique, le cinéaste signe rien de moins qu'un des meilleurs films d'horreur de ces dix dernières années.

—Lelo Jimmy Batista, Libération

Critique Dans la routine ultrabalisée du cinéma d'horreur contemporain, *Obsession* apparaît comme un choc authentique, la découverte d'une sensibilité tout à la fois critique et originale.

—Jean-François Rauger, Le Monde

Critique Ce n'est pas tous les jours que l'on a la sensation de voir naître un artiste d'exception, et encore moins dans le domaine de l'horreur. Avec *Obsession*, le jeune Curry Barker réussit l'exploit de signer un conte vénénéux furieusement actuel et foncièrement intemporel, dans un geste cinématographique d'une pureté presque émouvante.

—Laurent Duroche, Mad Movies

Dans le cadre de Nocturama, le ciné-club dédié aux films de genre

Plein tarif : CHF 10.–



NOCTURAMA

SEBASTIANE

DE DEREK JARMAN

VENDREDI 18 SEPTEMBRE À 21H00

ROYAUME-UNI – 1976 – VOST – 82' – VERSION RESTAURÉE (+ 18 ANS)

Au IV^e siècle après J.-C., le magnifique Sebastiane est membre de la garde de l'Empereur Dioclétien. Quand il tente d'intervenir pour arrêter une exécution, il est dégradé, puis exilé dans une garnison éloignée, un lieu désertique où les soldats, en manque de femmes, s'adonnent parfois à l'homosexualité...

Note Premier long-métrage et coup d'éclat de Derek Jarman, *Sebastiane* est un péplum érotique stupéfiant, qui retrace le martyre de Saint-Sébastien en un portrait poétique, intime et libre, dont la beauté plastique et la force visuelle sont saisissantes. Transcendant la question du genre et liant révolte et homosexualité, Derek Jarman aborde ici, déjà, la sexualité dans sa dimension la plus politique, à l'orée d'une œuvre inoubliable.

—Malavida Films

Critique *Sebastiane* reste un grand classique du cinéma gay, convoquant Pasolini, Fellini et Kenneth Anger autour d'un drame historique sur le martyre de Saint-Sébastien entièrement voué à la beauté du corps masculin. (...) *Sebastiane* n'est pas à appréhender comme une œuvre narrative au sens strict. On serait plus dans une sorte de trip halluciné, souligné par la musique électronique planante de Brian Eno, et qui aurait retenu les leçons de l'avant-garde à la Kenneth Anger. Un cinéma de la perception, pictural au possible, lyrique et surtout très poétique.

—Maxime Lachaud, aVoir-aLire.com

Dans le cadre de Nocturama, le ciné-club dédié aux films de genre

Plein tarif : CHF 10.–



NOCTURAMA

JUBILEE

DE DEREK JARMAN

VENDREDI 18 SEPTEMBRE À 23H00

ROYAUME-UNI – 1978 – VOST – 106' – VERSION RESTAURÉE (+ 16 ANS)

La reine Elisabeth est envoyée dans le futur par l'occultiste John Dee. Elle débarque dans une Angleterre tumultueuse, celle de la fin des années 1970, évoluant dans le décor d'une ville en pleine décadence sociale et matérielle. Elle observe les agissements d'une bande de nihilistes, Amyl, Nitrate, Bod, Chaos, Crabs et Mad.

Critique Considéré comme un des meilleurs films sur le punk, *Jubilee* est aussi une dystopie noire et prophétique dans un décor d'Angleterre dévastée. Le pendant No Future de *Last of England*. (...) Après le très homo-érotique *Sebastiane*, Derek Jarman se lance dans une tout autre histoire avec ce *Jubilee*. Déjà là où dans le précédent film le casting était composé en grande partie de beaux éphèbes, ici ce sont les femmes qui dominent. Elles ont la haine, elles ont les mots, le nihilisme et la violence. Quelque part entre *Orange mécanique* et du John Waters (mais avec l'humour en moins), *Jubilee* est un film enragé malgré ses digressions baroques.

—Maxime Lachaud, aVoir-aLire.com

Dans le cadre de Nocturama, le ciné-club dédié aux films de genre

Plein tarif : CHF 10.–



NOCTURAMA

TEENAGE SEX AND DEATH AT CAMP MIASMA

DE JANE SCHOENBRUN

VENDREDI 25 SEPTEMBRE À 21H00

ÉTATS-UNIS, ROYAUME-UNI, CANADA – 2026 – VOST – 113' (+ 16 ANS)

Kris, ambitieuse cinéaste queer, est mandatée pour ressusciter, avec un remake, la série de films d'horreur *Camp Miasma* après plusieurs suites bâclées et face à une communauté de fans en déclin. Mais alors qu'elle rend visite à la star du premier film, une actrice mystérieuse et recluse, les deux femmes s'entraînent dans un univers sanglant entremêlant désir, peur et hallucinations.

Critique Chant d'amour à la série B, le *slasher* queer sur une jeune cinéaste qui s'empare d'une vieille franchise brille par son humour comme par son intelligence.

—Sandra Onana, *Libération*

Queer Palm et film d'ouverture de la sélection Un Certain Regard au Festival de Cannes 2026!

Dans le cadre de Nocturama, le ciné-club dédié aux films de genre

Plein tarif : CHF 10.–



CINÉ-CLUB UNIVERSITAIRE DE GENÈVE

EUROPE 51

DE ROBERTO ROSSELLINI

LUNDI 14 SEPTEMBRE À 20H00

ITALIE – 1952 – VOST – 109' – VERSION RESTAURÉE

Accaparée par les mondanités, Irène ne prête qu'une attention distraite à son fils Michel. Ne supportant plus l'indifférence de sa mère, l'enfant se suicide. Irène, éperdue de douleur, s'ouvre alors à la souffrance des autres et se consacre aux déshérités.

Note Quatre ans après *Allemagne année zéro*, où le suicide d'un jeune garçon nous laissait au bord du gouffre, Roberto Rossellini, pour son second film avec Ingrid Bergman, sonde le même vertige avec une ambition renouvelée : établir un état des lieux critique de la civilisation occidentale, six ans après une Seconde Guerre mondiale qui semble ne rien avoir changé à ses réflexes inégalitaires. (...) Prenant le parti des déshérités, Irène se défait de son être bourgeois cloisonné, pour atteindre par des voies laïques à une forme de grâce. (...) Mais le propos de Rossellini concerne également la réaction du bloc bourgeois (famille, clergé, médecine), qui, face à un tel don de soi, décrète la folie d'Irene, sentant bien qu'elle pointe quelque chose de son illégitimité. Cri de colère et bréviaire de rébellion sociale, *Europe 51* est bien plus qu'un chef-d'œuvre : un phare dans la nuit.

—Mathieu Macheret, *Cinémathèque française*

Grand Prix à la Mostra de Venise et Coupe Volpi pour Ingrid Bergman en 1952!

Précédé de :

Nice Time(s) de Vania Jaikin Miyazaki (Suisse, 2015, vost, 39')

Dans le cadre du Ciné-club universitaire de Genève



CINÉ-CLUB UNIVERSITAIRE DE GENÈVE

LA MORT DE MARIO RICCI

DE CLAUDE GORETTA

JEUDI 17 SEPTEMBRE À 20H30

SUISSE, FRANCE – 1983 – VOFR – 100'

– VERSION RESTAURÉE

Un journaliste de télévision se rend dans une bourgade du Jura où s'est retiré Henri Kremer, un sociologue spécialiste des pays en voie de développement, qu'il souhaite interviewer. Durant son séjour, il est intrigué par un accident de voiture dans lequel un jeune immigré italien a été tué. À ce décès s'ajoute une série de faits étranges. Il décide de mener une enquête que tous ne voient pas d'un bon œil...

Note Le personnage du titre n'apparaît pas à l'écran, Claude Goretta préférant l'utiliser comme révélateur d'une réalité collective où, sous un calme apparent, couvent le racisme et la violence. Une subtile étude de la vie provinciale, tout en demi-teintes et en pouvoir de suggestion, soutenue par la performance de Gian Maria Volonté qui a remporté le Prix d'interprétation masculine au Festival de Cannes.

—Cinémathèque Suisse

Prix d'interprétation masculine pour Gian Maria Volonté au Festival de Cannes 1983!

Dans le cadre du Ciné-club universitaire de Genève





CINÉ-CLUB UNIVERSITAIRE DE GENÈVE

SAYAT NOVA - LA COULEUR DE LA GRENADE

DE SERGUEÏ PARADJANOV

LUNDI 21 SEPTEMBRE À 19H00

UNION SOVIÉTIQUE, ARMÉNIE – 1969 – VOST – 79'

Évocation de la vie du poète arménien Sayat Nova, dont on situe l'existence entre 1717 et 1794 en une série de plusieurs tableaux.

Critique *Sayat Nova* n'est ni une biographie, ni une tapisserie vivante, comme on pourrait le croire, mais probablement le plus grand film jamais réalisé sur ce phénomène sacré qu'est l'inspiration artistique, faculté par laquelle le poète s'imprègne des mille matières du monde pour les restituer dans une vision qui les sublime et n'appartient qu'à lui.

—Mathieu Macheret, *Le Monde*

Critique Série de tableaux vivants, d'extraits de parchemins, de fulgurances poétiques, *Sayat Nova* est une œuvre picturale constamment inspirée, comme primitive, un voyage dans le passé sidérant. *Sayat Nova* est rebaptisé *La Couleur de la grenade* et remonté afin d'être mis en conformité avec l'idée que se faisaient les autorités soviétiques d'une biographie. Paradjanov fit ensuite plusieurs séjours en camps de travail... La sortie de *Sayat Nova* en version restaurée est l'occasion exceptionnelle de (re)découvrir un cinéma d'une beauté sophistiquée et bouleversante.

—Jean-Baptiste Morain, *Les Inrockuptibles*

Dans le cadre du Ciné-club universitaire de Genève



CINÉ-CLUB UNIVERSITAIRE DE GENÈVE

LA PASSION VAN GOGH

DE DOROTA KOBIELA & HUGH WELCHMAN

LUNDI 21 SEPTEMBRE À 21H00

ROYAUME-UNI, POLOGNE – 2017 – VOST – 95'

Le premier long-métrage entièrement peint à la main en huile.

Grâce au film, les toiles de Vincent Van Gogh prennent vie. Chacun des 62'450 plans est une huile peinte à la main par plus de nonante artistes professionnels venus de toute l'Europe, et même du monde entier, pour participer à ce projet aux studios Loving Vincent, situés en Pologne et en Grèce. La vie passionnée et funeste de Van Gogh – comme sa mort mystérieuse – sont aussi remarquables que son œuvre.

Critique Véritable défi aux techniques d'animation, *La Passion Van Gogh* de Dorota Kobiela et Hugh Welchman ressuscite le peintre en donnant vie à sa peinture. Envoûtant.

—Olivier Bombarda, *Bande à part*

Critique Palpitant comme une enquête de Columbo, traversé de flashbacks en noir et blanc aussi beaux que les passages en couleur, le film concilie beauté et suspense, poésie et documentaire. Pari gagné haut le pinceau.

—Christophe Narbonne, *Première*

Précédé de :

Mawtini de Tabarak Allah Allas (Suisse, 2024, vost, 13')

Prix du public au Festival international du film d'animation d'Annecy en 2017!

Dans le cadre du Ciné-club universitaire de Genève, en collaboration avec Animatou.



CINÉ-CLUB UNIVERSITAIRE DE GENÈVE

MATERNITÉ ÉTERNELLE

DE KINUYO TANAKA

SAMEDI 26 SEPTEMBRE À 14H00

JAPON – 1955 – VOST – 111'

Journée Marathon dans le cadre du 75^e anniversaire du Ciné-club universitaire de Genève!

Hokkaido, dans le nord du Japon. Fumiko vit un mariage malheureux. Sa seule consolation sont ses deux enfants, qu'elle adore. Un club de poésie devient sa principale échappatoire. Elle y retrouve Taku Hori, le mari de son amie Kinuko qui, comme elle, écrit des poèmes. Elle ressent de plus en plus d'attirance pour lui. Mais Fumiko découvre qu'elle a un cancer du sein. Alors que ses poèmes sont publiés, elle doit subir une mastectomie. La jeune femme découvre alors la passion avec un journaliste qui vient la voir à l'hôpital.

Note Premier film vraiment personnel de sa réalisatrice, *Maternité éternelle* commence dans les plaines ensoleillées de Hokkaido pour terminer dans les sous-sol d'un hôpital. Cette trajectoire est celle d'une héroïne sublime et tragique, qui ne faiblit jamais et qui assume jusqu'au bout son désir de liberté, puis son désir tout court. L'audace du film n'a pas d'équivalent dans le cinéma japonais de l'époque et surprend encore aujourd'hui. Avec *Maternité éternelle*, Kinuyo Tanaka devient une cinéaste de premier plan.

—Carlotta Films

Critique Si *Maternité éternelle* est d'abord un éloge à la poétesse Fumiko Nakajō et un portrait de femme extrêmement précieux du septième art, il est aussi un miracle des années 50. C'est un cri de cœur sauvage, beau et tendre de la part de cette immense réalisatrice (dont il faut absolument dévorer la filmographie), terriblement en avance sur les mœurs de son temps.

—Léo Martin, *Écran Large*

CINÉ-CLUB UNIVERSITAIRE DE GENÈVE

LA CIÉNAGA

DE LUCRECIA MARTEL

SAMEDI 26 SEPTEMBRE À 16H15

ARGENTINE – 2001 – VOST – 103' – 35MM

Journée Marathon dans le cadre du 75^e anniversaire du Ciné-club universitaire de Genève!

Au mois de février, dans les marécages du Nord-Ouest de l'Argentine, la chaleur suffocante se mêle aux pluies tropicales. À quelques kilomètres de la ville de La Ciénaga se trouve La Mandragora, une propriété rurale dans laquelle Mecha, une quinquagénnaire, passe l'été avec ses quatre enfants et un mari inexistant. Celle-ci noie son chagrin dans le vin. Tali est la cousine de Mecha. Elle a aussi quatre enfants. Deux accidents vont réunir ces deux familles. Celles-ci devront surmonter les épreuves qui se présentent à elles.

Critique S'il fallait au spectateur désireux de se familiariser avec cette nouvelle vague argentine choisir un seul film, ce devrait être assurément celui-ci, tant cette œuvre est originale (...)

—Jacques Mandelbaum, *Le Monde*

Critique La jeune réalisatrice réussit, rien qu'avec l'agencement des premières scènes, un petit chef-d'œuvre climatique, à la fois hyper et surréaliste, tout en menaces et vacillements.

—Louis Guichard, *Télérama*

Critique Le premier film de Lucrecia Martel est quelque chose d'un peu stupéfiant, un tableau pas très reluisant de la petite bourgeoisie provinciale barbotant lamentablement dans ses échecs, tournant en rond et en bourrique dans la cage d'un pays soudain pour eux sans avenir.

—Didier Péron, *Libération*



CINÉ-CLUB UNIVERSITAIRE DE GENÈVE

NO SEX LAST NIGHT

DE SOPHIE CALLE & GREG SHEPARD

SAMEDI 26 SEPTEMBRE À 18H30

ÉTATS-UNIS, FRANCE – 1996 – VOST – 76'

Journée Marathon dans le cadre du 75^e anniversaire du Ciné-club universitaire de Genève!

Pour tenter de reconquérir son amant, Greg Shephard, qui rêve de faire du cinéma et qu'elle rêve d'épouser, Sophie Calle lui propose une traversée de l'Amérique caméra au poing. Le 3 janvier 1992, le couple quitte New York et s'embarque dans un road trip intime à bord d'une Cadillac capricieuse en direction de la Californie...

Note À partir de la fin des années 1970, Sophie Calle développe une œuvre d'inspiration autobiographique utilisant la photographie, le film, le texte et le dispositif de l'installation pour construire des auto-fictions ludiques et mélancoliques dans lesquelles elle traite de l'intime, de la rencontre, du désir, de l'absence, du deuil et de la mémoire dans le style descriptif du reportage ou de l'inventaire. (...) Le film montre les points de vue entremêlés des deux protagonistes se filmant mutuellement pendant les trois semaines que durera leur voyage. Chaque matin, Sophie Calle enregistre un plan de lit défilé tandis que l'on entend sa voix prononcer les mots : «No Sex Last Night». À l'issue du voyage, leur mariage à Las Vegas mettra fin à leur relation. (...) **No Sex Last Night** renoue ainsi avec la tradition élégiaque dont Dante, avec la *Vita Nova*, récit d'amour et de deuil écrit en langue vulgaire, avait jeté les bases dans la littérature moderne occidentale.

— Festival International du Film sur l'Art

Précédé de :

Les Résultats du féminisme de Alice Guy (France, 1906, muet, 7')



CINÉ-CLUB UNIVERSITAIRE DE GENÈVE

LOST IN TRANSLATION

DE SOFIA COPPOLA

SAMEDI 26 SEPTEMBRE À 20H30

ÉTATS-UNIS – 2003 – VOST – 105'

Journée Marathon dans le cadre du 75^e anniversaire du Ciné-club universitaire de Genève!

Bob Harris, acteur sur le déclin, se rend à Tokyo pour tourner un spot publicitaire. Du haut de son hôtel de luxe, il contemple la ville, mais ne voit rien. Dans ce même établissement, Charlotte, une jeune Américaine fraîchement diplômée, accompagne son mari, photographe de mode. Se sentant délaissée, Charlotte cherche un peu d'attention. Elle va en trouver auprès de Bob...

Critique Deux acteurs superbes et une BO indie du meilleur cru, de belles bouffées documentaires sur Tokyo : **Lost in Translation** est une comédie romantique aussi subtile que mélancolique. Digne fille de son père, Sofia Coppola persiste et signe.

— Serge Kaganski, **Les Inrockuptibles**

Critique Le film aurait pu se passer sur une plage des Seychelles ou sur une gondole vénitienne. Nous nous serions satisfaits de n'importe quel cliché, tant Sofia Coppola est apte à tout régénérer (...) ce film-là, radieux, retenu et remuant marque une date dans l'histoire personnelle de celui qui l'a vu.

— Marine Landrot, **Télérama**

César du Meilleur film étranger en 2005!



UNIVERSITÉ DE GENÈVE



CINÉ-CLUB UNIVERSITAIRE DE GENÈVE

SOY CUBA

DE MIKHAIL KALATOZOV

LUNDI 28 SEPTEMBRE À 20H30

CUBA – 1964 – VOST – 140' – VERSION RESTAURÉE

Au travers de quatre histoires, **Soy Cuba** décrit la lente évolution de Cuba du régime de Batista jusqu'à la révolution de Fidel Castro. Quatre récits qui renforcent l'idéal communiste face à la mainmise du capitalisme. Tout au long de ces épisodes, Cuba se libère de ses dépendances politiques pour affirmer son identité, singulière et autonome, avec ses contradictions et ses espérances.

Critique Kalatozov dirige sa symphonie visuelle comme un chorégraphe au regard mobile, (...). Sa caméra vient pétrir Cuba comme une matière vivante, en donnant une personnalité unique à ses protagonistes grâce à des cadrages penchés, jamais conventionnels.

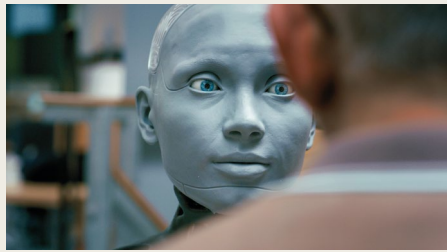
— Olivier Arezki, **Chronic'art.com**

Critique Mais c'est, effectivement, moins l'effort marxiste que l'extraordinaire brio des plans-séquences qui impressionne, la composition fulgurante des images, qui éclatent littéralement au visage des spectateurs.

— Philippe Piazza, **Aden**

Dans le cadre du Ciné-club universitaire de Genève





TECHNOLOGIES ET FUTURS DE NOS SOCIÉTÉS PLUS LARGE QUE LE CIEL

DE VALERIO JALONGO

MARDI 15 SEPTEMBRE À 20H30

SUISSE, ITALIE – 2025 – VOST – 82'

L'intelligence artificielle, l'IA, est tout à la fois : une chance inédite, un risque énorme, voire même une illusion grandiose. Si nous avons le courage d'aller au-delà des algorithmes et des robots, au-delà des entreprises qui les développent et des mondes utopistes sombres qui se dessinent, nous découvrons alors bien plus qu'une simple prouesse technologique. Nous nous retrouvons face à une énigme profondément humaine.

Le documentaire **Plus large que le ciel**, du réalisateur italo-suisse Valerio Jalongo, s'aventure ainsi au cœur de ce mystère, armé de science, de poésie et d'art.

Critique Il [Valerio Jalongo] nous entraîne à travers laboratoires scientifiques et ateliers d'artistes, à la rencontre de celles et ceux qui travaillent au plus près des développements de l'IA et des connaissances sur le cerveau humain. En rendant ces savoirs accessibles, il nous invite à nous approprier ces technologies et à en reprendre le contrôle. En sortant de l'idée d'une IA envisagée comme une entité autonome, incontrôlable, on comprend que c'est à nous de décider ce que nous voulons en faire.

—Mourad-Anis Moussa, Visions du Réel

Dans le cadre du ciné-club Technologies et futurs de nos sociétés, en partenariat avec l'État de Genève, le Graduate Institute, la HES-SO Genève, l'Université de Genève et le Pôle de création numérique.



NOUVELLES SOLITUDES ET SOLIDARITÉS SOUDAIN

DE RYÛSUKE HAMAGUCHI

MARDI 22 SEPTEMBRE À 20H00

FRANCE, JAPON, ALLEMAGNE, BELGIQUE – 2026 – VOST – 196'

Directrice d'un établissement pour personnes âgées, Marie-Lou tente d'y instaurer une philosophie de soins innovante basée sur l'écoute et la dignité des résidentes et résidents, malgré la réticence d'une partie de ses équipes. Sa rencontre avec Mari, une metteuse en scène japonaise qui se bat contre un cancer, va bouleverser sa trajectoire. En nouant une amitié profonde, les deux femmes engagent ensemble un combat pour « rendre possible l'impossible ».

Critique Tout en creusant ses obsessions (*Drive My Car* était déjà un grand film sur le langage) et en déplaçant les enjeux de son cinéma, Ryûsuke Hamaguchi apparaît comme un des rares cinéastes à trouver ce qui, dans un monde dont la réalité est sans cesse soulignée par sa familiarité, relève de la pensée abstraite, exigeante et excitante. Chef-d'œuvre.

—Jean-François Rauger, Le Monde

Critique Une œuvre digne dans tous les sens du terme, qui transcende son sujet sociétal par une réflexion subtile et une mise en scène à la fois lyrique et sobre, maîtrisée de bout en bout.

—Gérard Crespo, aVoir-aLire.com

Prix d'Interprétation féminine pour Virginie Efira et Tao Okamoto au Festival de Cannes 2026!

Dans le cadre du ciné-club Nouvelles solitudes et solidarités, en collaboration avec la Société genevoise d'utilité publique.



SGUP
Société Genevoise d'Utilité Publique
Fondée en 1829



ÉCRAN LIBRE

TRAINSPOTTING

DE DANNY BOYLE

MERCREDI 23 SEPTEMBRE À 20H00

ROYAUME-UNI – 1996 – VOST – 93' (+ 16ANS)

Restauration 4K pour le 30^e anniversaire du film !

À Edimbourg, dans les années 1990, Mark Renton, un toxicomane, mène une existence chaotique avec sa bande de copains, aussi marginaux que lui : Sick Boy, Spud, Tommy et Begbie. La seule chose qui les rassemble, trouver l'argent pour acheter leur dose quotidienne.

Note Danny Boyle signe une œuvre cruelle et désespérée qui, avec un sens de la dérision impitoyable, décrit crûment le quotidien sordide et pathétique d'une bande de chômeurs, drogués, alcooliques sans avenir.

—La Cinémathèque suisse

Présenté au Festival de Cannes 1996

Dans le cadre d'Écran Libre, un programme par les jeunes et pour les jeunes jusqu'à 25 ans!

Avec le soutien de la République et Canton de Genève, de la Fondation Philanthropique Famille Sandoz et de la Fondation Leenaards.



FESTIVAL DE CANNES





CINEFORUM CINÉ-CLUB ITALIEN

ELVIRA NOTARI. AU-DELÀ DU SILENCE

DE VALERIO CIRIACI

JEUDI 24 SEPTEMBRE À 20H45

ITALIE, ÉTATS-UNIS – 2025 – VOST – 89'

Première suisse! Suivie d'une discussion en visioconférence avec le réalisateur Valerio Ciriaci.

Elvira Notari est la première réalisatrice de l'histoire du cinéma italien. Figure majeure de l'âge d'or du cinéma muet napolitain, Notari a réalisé plus de soixante films qui, mêlant culture populaire et réalisme, ont captivé les publics, de Naples aux Little Italies des États-Unis. Avec l'avènement du cinéma sonore et sous la pression de la censure fasciste, elle abandonne le cinéma en 1930 et son œuvre tombe peu à peu dans l'oubli.

Aujourd'hui, Elvira Notari revient sur le devant de la scène grâce aux chercheuses, chercheurs et artistes qui font revivre son héritage et le réinterprètent à travers de nouvelles créations. Entremêlant mémoire historique et redécouverte contemporaine, **Elvira Notari. Au-delà du silence**, dresse le portrait vibrant et kaléidoscopique d'une pionnière du cinéma dont la vision continue de résonner aujourd'hui.

Dans le cadre de Cineforum ciné-club italien, en collaboration avec Cultura Italia

Cultura
Italia
sans frontières



CINÉ-CLUB PERSAN

CAUSE DU DÉCÈS: INCONNUE

DE ALI ZARNEGAR

MARDI 29 SEPTEMBRE À 20H30

IRAN – 2023 – VOST – 104'

Une camionnette transportant sept passagers traverse le désert de Lut lorsqu'un événement inattendu les confronte à une décision difficile. Privés de toute aide extérieure, ils font alors une découverte troublante qui vient encore aggraver leur situation.

Critique Zarnegar s'appuie sur un scénario d'une remarquable maîtrise. (...) Des scènes tendues offrent aux acteurs un formidable terrain de jeu, leur permettant de se distinguer dans des disputes houleuses, des moments d'empathie bouleversants et des conversations d'une grande sincérité sur ce qui vient après un événement qui bouleverse une vie.

— Carlos Aguilar, *Variety*

Dans le cadre du Ciné-club persan, qui vous invite à découvrir le premier long-métrage d'Ali Zarnegar, réalisateur, scénariste, poète et dramaturge iranien.



LE CINÉMA DES AÎNÉ·E·S

NOUS L'ORCHESTRE

DE PHILIPPE BÉZIAT

LUNDI 7 SEPTEMBRE À 13H30 ET 16H30

FRANCE – 2025 – VOFR – 90'

Comment jouer ensemble sans se sentir disparaître dans la masse ? Comment cohabiter si longtemps sans que le groupe explose ? Quel rôle joue vraiment le chef d'orchestre ? Pour la première fois, caméras et micros se fauillent parmi les cent vingt musiciens de l'Orchestre de Paris, à la Philharmonie, sous la baguette de leur jeune chef prodige, Klaus Mäkelä.

Dans le cadre du Cinéma des Aîné·e·s



LE CINÉMA DES AÎNÉ·E·S

AUTOFICTION

DE PEDRO ALMODÓVAR

LUNDI 21 SEPTEMBRE À 13H30 ET 16H30

ESPAGNE – 2026 – VOST – 111'

Elsa, réalisatrice de pub, fuit le deuil de sa mère en se jetant dans son travail jusqu'à ce qu'une crise d'angoisse l'oblige à s'arrêter. Afin de se reconstruire, elle s'envole pour Lanzarote faire une pause avec son amie Patricia. Bonifacio, son compagnon, reste quant à lui à Madrid.

Présenté au Festival de Cannes 2026

Dans le cadre du Cinéma des Aîné·e·s



LE CINÉMA DES AÎNÉ·E·S

LES CAPRICES DE L'ENFANT ROI

DE MICHEL LECLERC

LUNDI 14 SEPTEMBRE À 13H30 ET 16H30

FRANCE – 2026 – VOFR – 115'

1651. Louis (pas encore XIV) est un jeune adolescent. Alors que la Fronde menace, sa mère Anne d'Autriche décide de l'exfiltrer pour le mettre à l'abri et le remplace par un sosie. Louis est confié par D'Artagnan à Cyrano de Bergerac.

Dans le cadre du Cinéma des Aîné·e·s



LE CINÉMA DES AÎNÉ·E·S

ULYSSE

DE LAETITIA MASSON

LUNDI 28 SEPTEMBRE À 13H30 ET 16H30

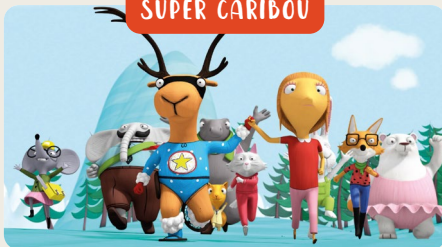
FRANCE – 2026 – VOFR – 97'

Alice, chercheuse en sociologie, découvre qu'elle est enceinte. Ce sera un garçon ! Ils l'appelleront Ulysse. Sauf qu'à un an, Ulysse ne rentre pas dans les courbes. Les pédiatres s'interrogent : syndrome génétique. Ulysse ne sera pas comme les autres.

Présenté dans la section Un Certain Regard au Festival de Cannes 2026

Dans le cadre du Cinéma des Aîné·e·s

JEAN-MICHEL SUPER CARIBOU



DE MATHIEU AUVRAY

MERCREDI 2 SEPTEMBRE À 14H45

DIMANCHE 6 SEPTEMBRE À 16H00

JEUDI 10 SEPTEMBRE À 16H00

FRANCE, BELGIQUE – 2022 – VF – 54'

DÈS 4 ANS

Depuis que Jean-Michel le caribou a eu le cran de déclarer sa flamme à Gisèle la belle chamelle, ils filent l'idylle parfaite. De quoi envier ou faire rager tout le village de Vialbonvent. Marcel, le maire, décide donc d'interdire les histoires d'amour...

Précédé du court-métrage : **Jean-Michel pousse la chansonnette.**

Jeudi 10 septembre : goûter offert dès 15H00!

ENTRE CIEL ET TERRE



PROGRAMME DE COURTS-MÉTRAGES

MERCREDI 9 SEPTEMBRE À 14H45

DIMANCHE 13 SEPTEMBRE À 16H00

DIMANCHE 20 SEPTEMBRE À 10H00

DIVERS PAYS – 2026 – VF – 33'

DÈS 3 ANS

Entre ciel et terre compile sept films courts-métrages qui nous emmènent à la découverte de deux univers complémentaires : le ciel et la terre. Au travers de ces histoires poétiques, rappelons que la vision de chacun n'est au final qu'une question de point de vue... Et qu'au-delà de notre propre horizon existent bien d'autres merveilles! Un programme tout en douceur, accessible pour les plus jeunes...

PERSEPOLIS



DE MARJANE SATRAPI & VINCENT PARONNAUD

DIMANCHE 13 SEPTEMBRE À 10H30

MERCREDI 16 SEPTEMBRE À 17H30

FRANCE, ÉTATS-UNIS – 2007 – VOFR – 95'

DÈS 10 ANS

Alors qu'elle s'apprête à prendre l'avion pour retourner dans sa ville natale, Marjane se remémore son passé en Iran... À travers ses souvenirs, elle replonge dans l'histoire difficile et chaotique de son pays. L'histoire commence lorsqu'à 8 ans, en 1978 à Téhéran. La petite Marjane songe à l'avenir et se rêve en prophète sauvant le monde. Choyée par des parents modernes et cultivés, elle suit avec exaltation les événements qui vont mener à la révolution islamique et provoquer la chute du régime du Chah.

Adaptée de la bande dessinée autobiographique de Marjane Satrapi disparue en juin de cette année, cette œuvre humaniste mêle histoire personnelle et histoire universelle. À découvrir sans hésiter.

Critique Une dimension rarement utilisée dans le dessin animé, celle de l'autofiction (...). Ce film témoigne de qualités humaines et artistiques qui le destinent, bien au-delà de la trame historique et du drame intime, à un public universel.

— Jacques Mandelbaum, **Le Monde**

Critique (...) un film capable de nous faire rêver, voyager, pleurer et hurler de rire dans la même séquence. Exaltant.

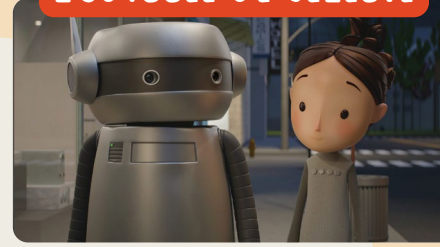
— Renaud Baronian, **Le Parisien**

Prix du jury au Festival de Cannes 2007!

César de la Meilleure première œuvre en 2008!



L'ODYSSÉE DE CÉLESTE



DE KID KOALA

DIMANCHE 20 SEPTEMBRE À 16H00

CANADA – 2025 – SANS DIALOGUES – 86'

DÈS 6 ANS

Depuis son enfance, Céleste vit avec son meilleur ami, un robot, qui l'aide à accomplir son rêve : devenir astronaute! Mais lorsqu'elle embarque pour sa première mission interstellaire, son robot se retrouve seul sur Terre et doit faire face à sa solitude pendant que Céleste affronte des dangers imprévus...

Présenté au Festival du Film d'Animation d'Annecy 2025

EDMOND ET LUCY - LA FORÊT C'EST L'AVENTURE



DE FRANÇOIS NARBOUX

MERCREDI 23 SEPTEMBRE À 14H45

FRANCE – 2026 – VOFR – 45'

DÈS 3 ANS

La forêt d'Edmond et Lucy est un monde à explorer sans fin! Sentiers secrets, arbres centenaires, habitants mystérieux... À chaque pas, la nature révèle ses richesses et ses mystères. Pour nos deux explorateurs en herbe, l'aventure est partout. Il suffit de se laisser guider par la forêt! L'exploration et l'apprentissage sont à l'honneur dans ce programme de quatre courts-métrages riche en découvertes.

CINÉ-CONCERT : KOMANEKO LE PETIT CHAT CURIEUX



DE TSUNEO GODA

DIMANCHE 27 SEPTEMBRE À 11H00 ET 15H00

JAPON – 2006 – 35'

DÈS 3 ANS

RÉSERVATIONS VIVEMENT CONSEILLÉES!

Chez Grand-papa, une petite chatte ne manque ni d'idées ni d'amis pour occuper ses journées. Elle décide un jour de réaliser son propre film. Quatre magnifiques petites histoires pleines d'émotions mettent en scène l'univers de ce petit chat curieux, nous parlent de cinéma, stimulent l'imagination, ouvrent le champ de la création, du faire-ensemble... Elles révèlent incidemment aux plus jeunes que fabriquer des images est un travail, le fruit d'une réflexion, mais reste un amusement.

Avec percussions, guitares, claviers, voix et objets sonores multiples, la compagnie SZ dynamise le monde poétique et décalé de **Komaneko** à travers une musique résolument actuelle, colorée d'électronica, de jazz et d'indie-pop!

Critique (...) L'ensemble trouve sa cohérence dans une enveloppe de douceur et de délicatesse charmante, et une partition musicale formidablement inspirée (...) On pense à du Miyazaki, mais pour les tout petits.

— Isabelle Regnier, **Le Monde**

PROGRAMME DU 02 AU 08 SEPTEMBRE 2026

Mercredi 02	Jeudi 03	Vendredi 04	Samedi 05
14H00 / Un monde fragile et merveilleux CYRIL ARIS – 110' ^(P)	14H00 / Rose MARKUS SCHLEINZER – 95'	14H00 / L'Inconnue ARTHUR HARARI – 140'	14H00 / La Hija Cóndor ÁLVARO OLMOS TORRICO – 109'
14H45 / Jean-Michel super caribou MATHIEU AUVRAY – 54'	16H00 / Un monde fragile et merveilleux CYRIL ARIS – 110'	16H45 / Rose MARKUS SCHLEINZER – 95'	14H00 / Ghost Elephants WERNER HERZOG – 99'
16H00 / Girl ^(P) SHU QI – 124'	18H15 / Girl SHU QI – 124'	18H45 / Un monde fragile et merveilleux CYRIL ARIS – 110'	16H00 / Girl SHU QI – 124'
16H15 / Ghost Elephants WERNER HERZOG – 99'	20H45 / L'Inconnue ARTHUR HARARI – 140'	21H00 / La Charrette fantôme ^(U) VICTOR SJÖSTRÖM – 106'	16H15 / Wives ANJA BREIEN – 84'
18H15 / Bouchra MERIEM BENNANI & ORIAN BARKI – 83'			18H00 / L'Inconnue ARTHUR HARARI – 140'
18H30 / Le Viol (Le cas Anders) ANJA BREIEN – 93'			18H30 / Rose MARKUS SCHLEINZER – 95'
20H00 / La Hija Cóndor ÁLVARO OLMOS TORRICO – 109'			20H30 / Un monde fragile et merveilleux CYRIL ARIS – 110'
20H30 / Rose ^(P) MARKUS SCHLEINZER – 95'			21H00 / Jurassic Park STEVEN SPIELBERG – 127'

Dimanche 06	Lundi 07	Mardi 08
14H00 / Rose MARKUS SCHLEINZER – 95'	13H30 / Nous l'orchestre PHILIPPE BÉZIAT – 90'	13H45 / Rose MARKUS SCHLEINZER – 95'
14H15 / Ghost Elephants WERNER HERZOG – 99'	13H45 / Ghost Elephants WERNER HERZOG – 99'	14H15 / Un monde fragile et merveilleux CYRIL ARIS – 110'
16H00 / Jean-Michel super caribou MATHIEU AUVRAY – 54'	15H45 / La Hija Cóndor ÁLVARO OLMOS TORRICO – 109'	15H45 / Ghost Elephants WERNER HERZOG – 99'
16H15 / Girl SHU QI – 124'	16H30 / Nous l'orchestre PHILIPPE BÉZIAT – 90'	16H30 / La Hija Cóndor ÁLVARO OLMOS TORRICO – 109'
17H30 / Le Goût du riz au thé vert YASUJIRO OZU – 116'	18H15 / Un monde fragile et merveilleux CYRIL ARIS – 110'	17H45 / Rose MARKUS SCHLEINZER – 95'
18H45 / L'Inconnue ARTHUR HARARI – 140'	18H30 / L'Héritage ANJA BREIEN – 96'	18H45 / Bouchra MERIEM BENNANI & ORIAN BARKI – 83'
20H00 / Eega, la mouche vengeresse S. S. RAJAMOULI – 134'	20H30 / L'Inconnue ARTHUR HARARI – 140'	19H45 / La Légende de Baahubali – L'Épopée S. S. RAJAMOULI – 230'
21H30 / Bouchra MERIEM BENNANI & ORIAN BARKI – 83'	20H45 / Rose MARKUS SCHLEINZER – 95'	20H30 / Girl SHU QI – 124'

Ⓢ SÉANCE UNIQUE
Ⓟ PREMIÈRE SÉANCE
Ⓣ DERNIÈRE SÉANCE
Ⓡ RENCONTRE

Ⓢ SÉANCE UNIQUE
Ⓟ PREMIÈRE SÉANCE
Ⓣ DERNIÈRE SÉANCE
Ⓡ RENCONTRE

● SALLE MICHEL SIMON
● SALLE HENRI LANGLOIS

PROGRAMME DU 09 AU 15 SEPTEMBRE 2026

Mercredi 09	Jeudi 10	Vendredi 11	Samedi 12
14H00 / Le Dernier pour la route ^(P) FRANCESCO SOSSAI – 100'	14H00 / Le Dernier pour la route FRANCESCO SOSSAI – 100'	13H45 / Rose MARKUS SCHLEINZER – 95'	13H00 / Journées du patrimoine PROJECTIONS & CONFÉRENCE
14H45 / Entre ciel et terre DIVERS CINÉASTES – 33'	14H15 / Le Viol (Le cas Anders) ANJA BREIEN – 93'	14H00 / La Hija Cóndor ÁLVARO OLMOS TORRICO – 109'	14H00 / Un monde fragile et merveilleux CYRIL ARIS – 110'
15H45 / Girl SHU QI – 124'	16H00 / Jean-Michel super caribou MATHIEU AUVRAY – 54'	15H45 / Girl SHU QI – 124'	16H00 / Rose MARKUS SCHLEINZER – 95'
16H00 / Un monde fragile et merveilleux CYRIL ARIS – 110'	16H15 / Rose MARKUS SCHLEINZER – 95'	16H15 / Le Dernier pour la route FRANCESCO SOSSAI – 100'	16H15 / Le Dernier pour la route FRANCESCO SOSSAI – 100'
18H15 / Le Dernier pour la route FRANCESCO SOSSAI – 100'	17H30 / Le Goût du riz au thé vert YASUJIRO OZU – 116'	18H15 / Eega, la mouche vengeresse S. S. RAJAMOULI – 134'	18H00 / Il valore della donna è il suo silenzio ^(R) GERTRUD PINKUS – 85' ^(U)
18H15 / Rose MARKUS SCHLEINZER – 95'	18H15 / Le Dernier pour la route FRANCESCO SOSSAI – 100'	18H30 / Bouchra MERIEM BENNANI & ORIAN BARKI – 83'	18H15 / Girl SHU QI – 124'
20H15 / L'Inconnue ARTHUR HARARI – 140'	20H00 / RRR S. S. RAJAMOULI – 184'	20H30 / L'Inconnue ARTHUR HARARI – 140'	20H45 / Le Dernier pour la route FRANCESCO SOSSAI – 100'
20H30 / Jurassic Park STEVEN SPIELBERG – 127'	20H30 / Un monde fragile et merveilleux CYRIL ARIS – 110'	21H00 / Obsession ^(U) CURRY BAKER – 108'	21H00 / Que le spectacle commence (All that Jazz) BOB FOSSE – 125'

Dimanche 13	Lundi 14	Mardi 15
10H00 / Un monde fragile et merveilleux CYRIL ARIS – 110'	13H30 / Les Caprices de l'enfant Roi MICHEL LECLERC – 115'	13H45 / La Hija Cóndor ÁLVARO OLMOS TORRICO – 109'
10H30 / Persepolis MARJANE SATRAPI & VINCENT PARONNAUD – 95'	13H45 / Rose MARKUS SCHLEINZER – 95'	14H00 / L'Inconnue ARTHUR HARARI – 140'
14H00 / Une autre histoire ^(U) TULA ROY, CHRISTOPH WIRSING – 176'	15H45 / Un monde fragile et merveilleux CYRIL ARIS – 110'	16H00 / Ghost Elephants WERNER HERZOG – 99'
14H00 / Wives ANJA BREIEN – 84'	16H30 / Les Caprices de l'enfant Roi MICHEL LECLERC – 115'	16H45 / Bouchra MERIEM BENNANI & ORIAN BARKI – 83'
16H00 / Entre ciel et terre DIVERS CINÉASTES – 33'	18H00 / L'Inconnue ARTHUR HARARI – 140'	18H30 / L'Héritage ANJA BREIEN – 96'
17H00 / Docteur Mabuse, le joueur ^(U) FRITZ LANG – 270'	20H00 / Europe 51 ^(U) ROBERTO ROSSELLINI – 109'	20H30 / Plus large que le ciel ^(U) VALERIO JALONGO – 82'
17H30 / Rose MARKUS SCHLEINZER – 95'	20H45 / Le Dernier pour la route FRANCESCO SOSSAI – 100'	20H45 / Rose MARKUS SCHLEINZER – 95'
19H15 / Le Dernier pour la route FRANCESCO SOSSAI – 100'		
21H00 / L'Inconnue ARTHUR HARARI – 140'		

Ⓢ SÉANCE UNIQUE
Ⓟ PREMIÈRE SÉANCE
Ⓣ DERNIÈRE SÉANCE
Ⓡ RENCONTRE

Ⓢ SÉANCE UNIQUE
Ⓟ PREMIÈRE SÉANCE
Ⓣ DERNIÈRE SÉANCE
Ⓡ RENCONTRE

● SALLE MICHEL SIMON
● SALLE HENRI LANGLOIS

PROGRAMME DU 16 AU 22 SEPTEMBRE 2026

Mercredi 16	Jeudi 17	Vendredi 18	Samedi 19
13H45 / Salvation EMIN ALPER – 120' ^(P)	14H00 / Le Dernier pour la route FRANCESCO SOSSAI – 100'	14H00 / Gavagai, et autres malentendus ULRICH KÖHLER – 91'	14H00 / Programme de courts-métrages José Luis Guerín JOSÉ LUIS GUERÍN – 87'
16H15 / Gavagai, et autres malentendus ULRICH KÖHLER – 91' ^(P)	14H00 / Rose MARKUS SCHLEINZER – 95'	14H15 / Histoires de la bonne vallée JOSÉ LUIS GUERÍN – 122'	14H00 / Hair, Paper, Water... TRUONG MINH QUÝ & NICOLAS GRAUX – 71'
17H30 / Persepolis MARJANE SATRAPI & VINCENT PARONNAUD – 95'	16H00 / Un monde fragile et merveilleux CYRIL ARIS – 110'	16H00 / Le Dernier pour la route FRANCESCO SOSSAI – 100'	15H30 / Gavagai, et autres malentendus ULRICH KÖHLER – 91'
18H00 / Hair, Paper, Water... TRUONG MINH QUÝ & NICOLAS GRAUX – 71' ^(P)	16H00 / Los Motivos de Berta JOSÉ LUIS GUERÍN – 115'	16H45 / Salvation EMIN ALPER – 120'	15H45 / En construcción JOSÉ LUIS GUERÍN – 125'
19H45 / La Légende de Baahubali – L'Épopée S. S. RAJAMOULI – 230'	18H15 / Gavagai, et autres malentendus ULRICH KÖHLER – 91'	18H00 / Rose MARKUS SCHLEINZER – 95'	17H30 / Girl SHU QI – 124'
20H00 / Histoires de la bonne vallée JOSÉ LUIS GUERÍN – 122' ^{(R) (P)}	18H30 / Innisfree JOSÉ LUIS GUERÍN – 110'	19H15 / Le Spectre du Thuit – Tren de sombras JOSÉ LUIS GUERÍN – 88' ^(U)	18H15 / Salvation EMIN ALPER – 120'
	20H30 / La Mort de Mario Ricci CLAUDE GORETTA – 100' ^(U)	20H00 / Nuit du court métrage DIVERS CINÉASTES – 276' ^(U)	20H00 / Le Dernier pour la route FRANCESCO SOSSAI – 100'
	20H45 / L'Inconnue ARTHUR HARARI – 140'	21H00 / Sebastiane DEREK JARMAN – 82' ^(U)	20H30 / RRR S. S. RAJAMOULI – 184'
		23H00 / Jubilee DEREK JARMAN – 106' ^(U)	

Dimanche 20

10H00 / Entre ciel et terre
DIVERS CINÉASTES – 33'

10H30 / Un monde fragile et merveilleux
CYRIL ARIS – 110'

11H00 / Ghost Elephants
WERNER HERZOG – 99'

14H00 / Dans la ville de Sylvia
JOSÉ LUIS GUERÍN – 84'

14H00 / Le Dernier pour la route
FRANCESCO SOSSAI – 100'

15H45 / Histoires de la bonne vallée
JOSÉ LUIS GUERÍN – 122'

16H00 / L'Odyssée de Céleste
KID KOALA – 86'

18H00 / Que le spectacle commence
BOB FOSSE – 125'

18H15 / Salvation
EMIN ALPER – 120'

20H30 / L'Inconnue
ARTHUR HARARI – 140'

20H45 / Bouchra
M. BENNANI & O. BARKI – 83'

Lundi 21
13H30 / Autofiction
PEDRO ALMODÓVAR – 111'

13H45 / Rose
MARKUS SCHLEINZER – 95'

15H45 / Salvation
EMIN ALPER – 120'

16H30 / Autofiction
PEDRO ALMODÓVAR – 111'

18H15 / Guest
JOSÉ LUIS GUERÍN – 127'

19H00 / Sayat Nova – la couleur de la grenade
SERGUË PARADJANOV – 79' ^(U)

20H45 / Girl
SHU QI – 124'

21H00 / La Passion Van Gogh
DOROTA KOBIELA & HUGH WELCHMAN – 111'

Mardi 22
13H45 / Le Dernier pour la route
FRANCESCO SOSSAI – 100'

14H00 / Un monde fragile et merveilleux
CYRIL ARIS – 110'

15H45 / Salvation
EMIN ALPER – 120'

16H30 / Histoires de la bonne vallée
JOSÉ LUIS GUERÍN – 122'

18H00 / Gavagai, et autres malentendus
ULRICH KÖHLER – 91'

19H00 / Hair, Paper, Water...
TRUONG MINH QUÝ & NICOLAS GRAUX – 71'

20H00 / Soudain
RYÛSUKE HAMAGUCHI – 196' ^(U)

20H30 / L'Inconnue
ARTHUR HARARI – 140'

Ⓢ SALLE MICHEL SIMON
Ⓟ SALLE HENRI LANGLOIS
Ⓢ DERNIÈRE SÉANCE
Ⓟ PREMIÈRE SÉANCE

Ⓢ SALLE MICHEL SIMON
Ⓟ SALLE HENRI LANGLOIS
Ⓢ SÉANCE UNIQUE
Ⓟ PREMIÈRE SÉANCE

Ⓢ SALLE MICHEL SIMON
Ⓟ SALLE HENRI LANGLOIS

PROGRAMME DU 23 AU 29 SEPTEMBRE 2026

Mercredi 23	Jeudi 24	Vendredi 25	Samedi 26
14H00 / Écrire la vie, Annie Ernaux racontée par des lycéennes et des lycéens CLAIRE SIMON – 90' ^(P)	14H00 / Histoires de la bonne vallée JOSÉ LUIS GUERÍN – 122'	14H00 / Écrire la vie, Annie Ernaux racontée par des lycéennes et des lycéens CLAIRE SIMON – 90'	14H00 / Maternité éternelle KINUYO TANAKA – 111' ^(U)
14H30 / Edmond et Lucy – La forêt c'est l'aventure FRANÇOIS NARBOU – 45'	14H15 / Salvation EMIN ALPER – 120'	14H15 / Gavagai, et autres malentendus ULRICH KÖHLER – 91'	14H15 / Innisfree JOSÉ LUIS GUERÍN – 110'
15H45 / Rose MARKUS SCHLEINZER – 95'	16H30 / Gavagai, et autres malentendus ULRICH KÖHLER – 91'	14H00 / Le Dernier pour la route FRANCESCO SOSSAI – 100'	16H15 / La Ciénaga LUCRECIA MARTEL – 103'
16H00 / Salvation EMIN ALPER – 120'	16H45 / Hair, Paper, Water... TRUONG MINH QUÝ & NICOLAS GRAUX – 71'	15H45 / Rose MARKUS SCHLEINZER – 95'	16H30 / Histoires de la bonne vallée JOSÉ LUIS GUERÍN – 122'
17H30 / A Swedish Love Story ROY ANDERSSON – 119'	18H15 / Guest JOSÉ LUIS GUERÍN – 127'	16H00 / Le Dernier pour la route FRANCESCO SOSSAI – 100'	18H30 / No Sex Last Night SOPHIE CALLE & GREG SHEPARD – 76'
18H30 / Los Motivos de Berta JOSÉ LUIS GUERÍN – 115'	18H30 / Écrire la vie, Annie Ernaux racontée par des lycéennes et des lycéens CLAIRE SIMON – 90'	17H45 / Salvation EMIN ALPER – 120'	19H00 / Le Dernier pour la route FRANCESCO SOSSAI – 100'
20H00 / Trainspotting DANNY BOYLE – 93' ^(U)	20H30 / Miami Vice – Deux flics à Miami MICHAEL MANN – 135' ^(U)	18H00 / L'Académie des muses JOSÉ LUIS GUERÍN – 92'	20H30 / Lost in Translation SOFIA COPPOLA – 105'
20H45 / L'Inconnue ARTHUR HARARI – 140'	20H45 / Elvira Notari. Au-delà du silence VALERIO CIRIACI – 89' ^{(R) (U)}	20H00 / Des jours et des nuits dans la forêt SATYAJIT RAY – 115' ^(R)	21H00 / Salvation EMIN ALPER – 120'
		21H00 / Teenage Sex and Death at Camp Miasma JANE SCHOENBRUN – 113' ^(U)	

Dimanche 27

10H00 / Ghost Elephants
WERNER HERZOG – 99'

11H00 / Ciné-concert: Komaneko
TSUNEO GODA – 35'

12H00 / Rose
MARKUS SCHLEINZER – 95'

14H00 / Hair, Paper, Water...
T. M. QUÝ & N. GRAUX – 71'

15H00 / Ciné-concert: Komaneko
TSUNEO GODA – 35'

15H30 / Le Spectre du Thuit – Tren de sombras
JOSÉ LUIS GUERÍN – 88'

17H15 / Notre salut
EMMANUEL MARRE – 153' ^(P)

17H30 / Écrire la vie,...
CLAIRE SIMON – 90'

19H15 / Salvation
EMIN ALPER – 120'

20H00 / L'Inconnue
ARTHUR HARARI – 140'

21H30 / Bouchra
M. BENNANI & O. BARKI – 83'

Lundi 28
13H30 / Ulysse
LAETITIA MASSON – 97'

13H45 / Gavagai, et autres malentendus
ULRICH KÖHLER – 91'

15H30 / Salvation
EMIN ALPER – 120'

16H30 / Ulysse
LAETITIA MASSON – 97'

18H00 / Écrire la vie, Annie Ernaux racontée par des lycéennes et des lycéens
CLAIRE SIMON – 90'

18H30 / Dans la ville de Sylvia
JOSÉ LUIS GUERÍN – 84'

20H00 / Histoires de la bonne vallée
JOSÉ LUIS GUERÍN – 122'

20H30 / Soy Cuba
MIKHAIL KALATOZOV – 140' ^(U)

Mardi 29
14H00 / Salvation
EMIN ALPER – 120'

14H00 / Écrire la vie, Annie Ernaux racontée par des lycéennes et des lycéens
CLAIRE SIMON – 90'

16H00 / Rose
MARKUS SCHLEINZER – 95'

16H15 / L'Académie des muses
JOSÉ LUIS GUERÍN – 92'

18H15 / A Swedish Love Story
ROY ANDERSSON – 119'

18H30 / Sur la route d'Eastwood
EX&CO – 40' ^(U)

20H30 / Cause du décès: inconnue
ALI ZARNEGAR – 104' ^(U)

20H45 / En construcción
JOSÉ LUIS GUERÍN – 125'

Ⓢ SALLE MICHEL SIMON
Ⓟ SALLE HENRI LANGLOIS
Ⓢ DERNIÈRE SÉANCE
Ⓟ PREMIÈRE SÉANCE

Ⓢ SALLE MICHEL SIMON
Ⓟ SALLE HENRI LANGLOIS
Ⓢ SÉANCE UNIQUE
Ⓟ PREMIÈRE SÉANCE

Ⓢ SALLE MICHEL SIMON
Ⓟ SALLE HENRI LANGLOIS



LES CINÉMAS DU GRÜTLI

16, RUE DU GÉNÉRAL-DUFOUR
1204 GENÈVE
WWW.CINEMAS-DU-GRUTLI.CH
INFO@CINEMAS-DU-GRUTLI.CH
022 320 78 78



EUROPE
CINÉMAS

Maison des arts du Grütli

cinémathèque suisse

LES RÉTROSPECTIVES ET RENCONTRES BÉNÉFICIENT DU SOUTIEN DE LA LOTERIE ROMANDE



LE PROGRAMME JEUNE PUBLIC BÉNÉFICIE DU SOUTIEN DE LA FONDATION PHILANTHROPIQUE FAMILLE SANDOZ ET DE LA FONDATION LEENAARDS



LES CINÉ-CLUBS BÉNÉFICIENT DU SOUTIEN DE LA FONDATION HAAS

